



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG V B
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

Petit à Petit !

Hélas ! oui, ce n'est que petit à petit que nous arrivons à régler nos problèmes P.G. !

Malgré tous nos efforts, nos démarches, nos entretiens qui datent de 1946 sans désespérer, tout n'est pas encore réglé, loin de là !

C'est triste et pénible, mais nous ne devons pas nous décourager, il faut continuer inlassablement, PARTOUT !

Après la parité de la Retraite du Combattant, après la Carte du Combattant à tous les anciens P.G., nous venons ENFIN (un an de lutte) de faire annuler une injustice :

« Aux termes d'un accord intervenu le 24 mai dernier entre le Conseil National du Patronat et l'ensemble des Syndicats, le texte sur les pré-retraites, signé en juin 1977, va être étendu aux Anciens Combattants, Déportés et Anciens P.G. »

En conséquence, nos camarades pourront quitter leur emploi entre 60 et 65 ans avec une garantie de ressources supérieure à celle du régime général de la Sécurité Sociale, SOUS RÉSERVE CEPENDANT de ne pas rechercher une autre activité rémunérée.

Vous continuerez à percevoir jusqu'à 65 ans des points pour la retraite complémentaire et la retraite des cadres.

Nous conseillons à tous nos camarades de bien se renseigner sur leur cas, SOUVENIR PARTICULIER, avant d'entreprendre quoi que ce soit... Prudence et attention sont recommandées. Vous renseigner auprès de l'UNEDIC.

Sur le plan professionnel, il nous reste à obtenir le rattrapage de la retraite professionnelle pour tous nos

camarades qui ont dû prendre une retraite anticipée avant le décret de janvier 1974.

Il est URGENT de régler, dans notre contentieux :

— La mise à jour du « Rapport constant », revalorisation des pensions et retraite du Combattant, dépréciées au cours des dernières années ; dépréciation que nous jugeons, preuves à l'appui, très importante. La Commission tripartite est en retard sur le dépôt de ses conclusions et c'est regrettable (notre Secrétaire d'Etat ayant été hospitalisé suite de ses blessures de guerre, nous lui souhaitons un complet rétablissement).

— La pathologie de la captivité : levée des forclusions pour tous les camps et kommandos de P.G. concernant les maladies à évolution lente, permettant ainsi à nos camarades victimes des séquelles de la captivité de pouvoir déposer leur dossier de demande de pension.

— Enfin, le rétablissement de la célébration officielle du 8 Mai 1945.

Ces problèmes sont les plus urgents et les plus graves, mais nous n'oublions pas pour cela tous les autres, plus catégoriels, et que nous ne cessons de développer à chaque occasion.

Nous n'avons, malheureusement et hélas ! pas encore terminé et nous n'avons nullement l'intention de baisser les bras, loin de là ; mais, au contraire, AGIR avec plus d'acharnement et de volonté, car nous pensons à tous nos camarades qui attendent et comptent sur nous tous, PARTOUT !

Marcel SIMONNEAU,
Président de l'U.N.A.C.

KOMMANDO 605

Encore une fois, le Kdo 605 a eu cette année beaucoup de chance !

C'est par un temps magnifique et chaud qu'a eu lieu notre réunion annuelle, comme prévu à Albi, les 2, 3 et 4 juin.

Ce court séjour au pays des Cathares a été un succès et nous devons remercier Achille Calmès et Mimi, sa charmante épouse, pour la parfaite organisation de la réunion et aussi pour leur accueil très cordial et sympathique.

Vendredi 2 juin, à l'hôtel Chiffre à Albi, rassemblement de tous nos amis. Etaient présents : Achille Calmès, Tony Chémardin, Lucien Cortot, Raoul Gros, Joseph Hallereau, Maurice Jonsson, Pierre Martin, Benjamin Ollivier, René Paris, tous accompagnés de leurs épouses, plus le petit-fils de M. et M^{me} Paris. Le lendemain, sont venus se joindre à nous Firmin Valéry et M. et M^{me} Jean Dauzat de Graulhet, amis de M. et M^{me} Calmès. Jean Dauzat a fait lui aussi un long séjour, pension complète, à Sandbostel.

Dîner en commun au restaurant de l'hôtel. Samedi matin 3 juin, départ d'Albi pour Cordes, le fameux petit bourg si pittoresque, ancienne bastide, perché sur une colline et qui a gardé son aspect médiéval. Visite très intéressante.

Ensuite direction Graulhet par Gaillac où nous avons visité la Mégisserie de Pierre Calmès, un des deux fils d'Achille. L'autre fils Jean a aussi son usine, mais elle était fermée ce jour-là. Que de souvenirs au cours de cette visite. Si la technique a évolué, les principes fondamentaux sont encore là et les peaux sont toujours les mêmes !

La caravane des voitures se dirige vers Talmie, à la sortie de Graulhet où nous sommes accueillis par Mimi Calmès (c'est le seul prénom que je lui connaisse) qui nous a préparé sur une des terrasses de sa grande maison familiale un apéritif copieux et varié. Elle a même voulu marquer cette rencontre par une aimable attention en offrant à chacun d'entre nous un petit cadeau-souvenir, en cuir évidemment, une petite bourse « à l'ancienne » (celle avec des cordons) pour les dames et un porte-clés pour les hommes.

Et puis vint la pièce maîtresse : notre repas traditionnel, comme prévu, à l'auberge Landaise à Mondragon, à côté de Graulhet, bien connue dans la région, même à Toulouse, pour sa bonne table. Effectivement, nous avons fort bien déjeuné : charcuterie, asperges, foie gras « maison », confit de canard, cépes etc... Le plat de foie gras a circulé trois fois ! Et tout cela dans une très bonne ambiance. Encore une attention de Mimi Calmès : elle avait fait imprimer des menus, qu'elle en soit remerciée !

En fin d'après-midi, retour à Albi et petite promenade dans la vieille ville.

Dimanche matin 4 juin, visite de la très belle Cathédrale fortifiée d'Albi et du Musée Toulouse-Lautrec. Puis départ pour le lac de Saint-Ferréol par Réalmont, Castres et Revel. Petit tour du lac qui alimente le canal du Midi construit par l'ingénieur

Riquet. Lieu très fréquenté l'été. Il y a de nombreux restaurants et nous nous arrêtons pour déjeuner à « La Ferme de Riquet ». Là encore, nous avons un très bon déjeuner régional avec, bien sûr, le cassoulet et l'agneau rôti. On a pris des photos, celle ci-dessous a été prise par notre ami Benjamin Ollivier. Je remercie l'ami Perron qui a bien voulu la publier dans *Le Lien*.



A genoux : Paris, son petit-fils, Chémardin, Cortot, Jonsson.

Debout de gauche à droite : Mme Hallereau, Mme Paris, Hallereau, Mme Calmès, Calmès, Mme Dauzat, Mme Chémardin, Dauzat, Mme Cortot, Martin, Mme Martin, Gros, Mme Ollivier, Mme Gros.

En fin d'après-midi, retour vers Albi. Nous visitons Durfort, village spécialisé dans les objets en cuivre martelé, et aussi le beau Monastère d'En Calcat.

Voilà, la petite fête est terminée. Je suis sûr que tout le monde est content de ce séjour. Tout s'est très bien passé. Pas le moindre petit incident de parcours !

Nous avons parlé de notre prochaine réunion, en 1979. Une fois de plus, c'est notre ami Pierre Martin qui se dévoue et propose une virée au Pays Basque, probablement entre les 18 et 21 mai. Vous serez tous avisés par *Le Lien* le moment venu. Le lundi matin, c'est la dislocation et chacun regagne ses pénates.

Mais faisons le bilan de cette réunion du 605. Il y a eu pratiquement, et il faut le déplorer, autant d'excusés que de présents (et encore autant de non-réponses) ! De l'avis général, la date choisie était un peu tardive, le mois de juin est quand même le début des vacances et puis, peut-être faut-il invoquer l'éloignement ? Espérons que l'année prochaine, en mai, nous aurons plus de présents !

Se sont excusés par lettre ou par téléphone : Baudier, Gallon, Gartion, Henry, Lavier, Lepeltier, Martel, Mauras, Mounier, Serrette, Vissac.

Pour conclure en gaieté, je vais vous raconter une petite anecdote vécue et racontée avec saveur par M^{me} Calmès. Elle a beaucoup participé à l'organisation de ce rendez-vous et, un jour, elle va au Syndicat d'Initiative d'Albi et s'adresse à l'hôtesse :

« Madame, mon mari et moi, nous organisons, pour des prisonniers, une visite de la ville d'Albi et je voudrais vous demander des dépliants pour les informer et faciliter cette visite. »

En quelques secondes, Mimi s'aperçoit que l'hôtesse est littéralement frappée de stupeur et, après une courte hésitation, celle-ci réplique :

« Mais Madame... c'est pas Dieu possible !... Comment ? On les laisse maintenant sortir tout seuls... Comme ça... en groupe ! Eh bé alors ! (avec l'accent). »

Après une mise au point, on a bien ri au Syndicat !

JONSSON.

KOMMANDO 605

A la demande de certains d'entre nous, voici la liste des adresses connues à ce jour :

- BAUDIER Roger, allée n° 2, Blagny, 08110 Carignan.
- BOURNEZ Marcel, 7, cité de l'Observatoire, 25000 Besançon.
- BRIERE Albert, Le Theil, 03240 Le Montet.
- CALMES Achille, Talmié, 81300 Graulhet.
- CHEMARIN Tony, rue des Fossés, 42630 Regny.
- CORTOT Lucien, 4, rue de Vaucenet, Nancray, 25360 Bouclans.
- COUDRAT André, « La Ruche Moderne » Chamouilly, 52170 Chevillon.
- COUQUE Robert, 213, rue de l'Alma, 59100 Roubaix.
- FROUNTIL Paul, 34480 Magalas.
- GALLON François, 3, place A.-Forget, 44190 Clisson.
- GARCION Fernand, La Croix-Moriceau, 44690 La Haie-Fouassière.
- GOBET Henri, 14, rue d'Aiguerande, 69220 Belleville-sur-Saône.
- GROS Raoul, 405, route du Médoc, 33520 Bruges.
- GUIL Marcel, Maison du Saint-Esprit, 85380 Saint-Laurent-sur-Sèvre.
- HALLEREAU Joseph, viticulteur, Le Bricchet, 44330 Vallet.
- HANTZ Jean, H.L.M., 2, rue du Four, 55000 Bar-le-Duc.
- HENRY Pierre, 82, avenue des Ternes, 75017 Paris.
- JONSSON Maurice, 285, rue de Vaugirard, 75015 Paris.
- LAVIER Roger, 10, rue Neuve-des-Mourinoux, 92600 Asnières.
- LEPELTIER Pierre, 13, rue du Président-Wilson, 91300 Levallois-Perret.
- MANCINI Louis, 23, rue Louis-Tarcat, 38320 Le Val-d'Eybens.
- MARTEL René, « La Croix-de-Cheminée », Saint-Barthélemy-d'Anjou, 49800 Trélazé.
- MARTIN Pierre, Pisciculture de Normandie, 27300 Bernay.
- MAURAS A., Launay-Sillays, Basse-Goulaine, 44120 Vertou.
- MOUNIER Gabriel, résidence Quartier-Latin, 22, boulevard Saint-Charles, 42700 Firminy.
- NAPPEZ Michel, boulanger, 25140 Charquemont.
- NOTAIRE Paul, 38, rue de la Légion-d'Honneur, 93200 St-Denis.
- OLLIVIER B., 12, rue des Chardonnerets, 44300 Nantes.
- PADIOLEAU Jean, 8, rue du Lot, 44000 Nantes.
- PARIS René, rue des Maladières, 01540 Vonnas.
- ROUX J., chez M. et M^{me} Mauplin, Sagonne, 18600 Sancoins.
- SERRETTE Léon, Mignovillard, 39250 Nozeroy.
- SOMBSTAY M., Brompton, Le Bois-Didier, 88100 St-Die.
- VALERY Firmin, 12130 Saint-Geniez-d'Olt.
- VISSAC P., 9, ruelle de la Cossarde, 94240 L'Hay-les-Roses.

Il manque l'adresse de Nicolas SAVASTANO, à 34200 Sète. Cette liste comporte probablement des erreurs ou des omissions. Prière de me les signaler et d'avance merci !

JONSSON.

Pour un au revoir

Notre ami Jean SERAY avait pris l'initiative d'organiser un repas d'adieu pour le départ en retraite de l'animateur de l'Amicale « Les Anciens de Schramberg », notre ami Roger HADJADJ, qui se retire à Monsalieu, dans l'Isère, abandonnant la Capitale et ses amis parisiens. Mais nous reverrons notre ami Roger lors de nos principales manifestations amicalistes, car bien qu'ayant délaissé son titre de Vice-Président de l'Amicale Nationale VB-XABC, il n'en continuera pas moins à nous apporter son précieux concours et ses amis de Schramberg le le verront présider, de nombreuses années encore, leurs réunions fraternelles. Nous étions vingt-cinq convives à déguster le magnifique repas commandé par notre ami William BLEY, qui connaît les bonnes maisons (noblesse oblige), et tout s'est passé dans le meilleur des mondes avec un grand esprit de camaraderie P.G. Il est remarquable de constater que deux Vice-Présidents de l'Amicale, VIALARD et LAVIER, sur trois — mais l'ami STORCK n'a pu se déplacer d'Angers pour être lui aussi présent — aient pu assister à cette fête de l'Amitié pour apporter à leur ancien collègue leur fraternelle sympathie. L'Amicale est toujours restée une grande famille. Aussi je vais laisser à nos deux amis Lucien VIALARD et Roger LAVIER le soin de vous conter la réussite de cette belle manifestation amicale, non sans avoir auparavant adressé à mon ami Roger HADJADJ tous les vœux que je forme pour une longue et bonne retraite dans son pays natal et surtout une bonne santé pour en jouir le plus longtemps possible. Et, bien entendu, ce n'est, mon cher Roger, qu'un au revoir !

H. PERRON.

Kommando 887, St. XB GODENSTED, Présent !

Grâce à notre ami belge Willy BLANCHARD, qui était interprète à Godensted, Kdo 887 du XB Sandbostel, qui recherchait des camarades de son ancien kommando, nous avons le bonheur de retrouver deux anciens du 887. Faisant boule de neige, plusieurs de nos amis nous donnaient de leurs nouvelles.

C'est la naissance d'une nouvelle Amicale de kommando, au sein de notre grande famille VB-XABC. C'est également la consécration de l'amitié indestructible que ces années de souffrances morales et physiques passées ensemble dans le dénuement, loin de notre patrie et des êtres chers, écrasés sous le poids de la défaite qui n'était pas de notre fait.

Que les copains qui sont passés au 887 qui lisent ces lignes se manifestent, ils auront la joie de retrouver des frères de misères.

Cette page vous est ouverte, alors à vos porte-plume et crayons; nos amis, les vôtres, les Willy BLANCHARD, votre interprète; VILLIEN Emile, votre Homme de confiance; JONARD Lucien, CLOTTE Charles et une vingtaine qui nous rejoignent, attendent de vos nouvelles, dont LEMITRE Georges.

Je reste votre facteur, impatient de vous lire et, dans cette attente, je vous adresse mes fraternelles amitiés.

HENRI STORCK,
Sandbostel XB, Mle 41998,
69, av. Patton, 49000 Angers,
Tél. : (41) 48-10-32

P.S. — Je pense que les camarades suivants ne refuseront pas *Le Lien* que je leur ai fait parvenir, grâce aux adresses que BLANCHARD, CLOTTE et JONARD nous ont communiquées.

VILLIN E., (homme de confiance du 887), 73210 Valezan-sur-Aimé.

LEMITRE Georges, route de Briare, 45500 Gien.
CLOTTE Charles, 9, allée Maurice-Ravel, 72100 Le Mans.
JONARD Lucien, 90, avenue Jean-Jaurès, 42800 Rive-de-Gier.
DUFRIEN Alfred, 16, rue Desjardins, 80550 Le Crotoy.
DUPONT Germain, 10, rue de la Gare, 65290 Juillan.
DUPONT Jean, coiffeur, rue de La Fontaine, 65290 Juillan.
AMIET Jean, impasse de la Tête-Noire, Fleurieu-sur-Saône, 69250 Neuville-sur-Saône.

CUZJOLIN Guy, 5 rue des Couturiers, 95410 Grolay.
MULET M., Chantenay-Villedieu, 72430 Noyen-sur-Sarthe.
MULET Auguste, Percé, 72430 Noyen-sur-Sarthe.
JOLLY Joseph, La Maisonnière, Saint-Amand-sur-Sèvre, 79700 Mauléon.

HENNEBIOU C., 4, rue Traversière, 92100 Billancourt.
DESCROIX Victor, Les Essarts, 69500 Bron.
GRANGONNET Julien, coiffeur, 42550 Sury-le-Contal.
BORRELY Léon, 13119 Saint-Savournin.

MOREL J., 6, chemin de Laygas, 69160 Tassin-la-Demi-Lune.
JULLIAN Jean, Le Torrey, 69160 Tassin-La-Demi-Lune.
MAGNIN Lucien, 31, rue de Cours, 69240 Thizy.

TAVENETAT Louis, 12, chemin de Turly, 18000 Bourges.
GOUPIE Georges, Chamgénéteux, 53160 Bais.
JOURGEON Maurice, Val-de-Villiers, 52000 Chaumont.
GHIRONI Jean, Palais de la Paix, avenue Olympia, 06000 Nice.

HALLIER Henri, au Menil-Brout, Leully-le-Bisson, 61250 Damigni.

MAGNIN Lucien, 31, rue de Cours, 69240 Thizy.
POIRIER Henri, Ceaux, « La Mouillère », 50220 Ducy.
LEHOUX Célestin, Servon, 50170 Pontorson.

Le Congrès de Bastia en 1979

Une petite rectification à apporter quant aux dates indiquées sur « Le Lien » n° 333 de juillet-août 1978.

En effet, nous indiquions que la date choisie pour le Congrès de Bastia serait celle du dimanche 10 juin 1979. Or, notre ami nancéen ANCEMENT, à qui rien n'échappe — déformation professionnelle ! — nous signale que ce jour-là se font les élections du Parlement Européen, d'où gêne probable pour les organisateurs et les invités. Pour éviter tous ces désagréments, nous avons donc reporté la date de huit jours. Ce qui fait que, officiellement, les dates prévues pour le Congrès 1979 à Bastia sont : départ de Paris le samedi 16 juin 1979 et retour le samedi 23 juin 1979 — Congrès de l'Amicale VB-XABC à Bastia le dimanche matin 17 juin 1979. Merci Léon !

Après le Congrès du 17 juin, un circuit touristique réservé aux congressistes du continent est organisé par l'Amicale. Il retient particulièrement l'attention des organisateurs : les meilleurs hôtels, les restaurants corses les plus réputés et un service de cars impeccable. Chaque fois, M^{me} ALBERTINI (Agence de Tourisme S.N.C.F. de Bastia) apporte un soin particulier à l'élaboration de notre semaine touristique. Nous ne connaissons qu'en décembre 1978 les conditions financières de ce circuit. Mais il est très important de connaître avant décembre 1978 le nombre des candidatures éventuelles au voyage en Corse pour fixer les prix. Déjà une quarantaine de candidatures éventuelles sont enregistrées. Nous ne répondrons directement à nos amis qu'en janvier 1979, quand nous aurons toutes les données en mains.

La retraite vous permet de faire de beaux voyages, profitez-en pour les faire dans une ambiance exceptionnelle avec vos amis et, dans l'île de Beauté, beaucoup d'amis vous attendent.

La Corse est, par sa superficie, la troisième des îles méditerranéennes (après la Sicile et la Sardaigne). Mais elle est la première par la variété et la magnificence de ses sites comme par les souvenirs historiques qui s'y rattachent.

Le 15 août 1769, Napoléon naissait à Ajaccio; son épopée prodigieuse eut pour résultat de lier d'une manière indissoluble la Corse à la France, dont elle épousa dès lors la destinée. Elle en est devenue l'un des plus magnifiques fleurons...

Des rochers et des criques... des galets et du sable... des calanches sauvages... des plages alanguies... des monts dardant leurs fourches de granit et de schiste... des torrents en forêts aux ravins... des mouffons... des villages nids d'aigles... des bergeries de pierres... des senteurs dans le vent... et aussi des oiseaux.

Piana, Girolata, Bavella, La Spelunca, Monte Cinto, Monte d'Oro, Vallées d'Asco, du Niolo, de Campotile... cités ardentes de l'intérieur... douces villes de littoral...

Avec, à l'infini, la mer émeraude ou opale, surveillée, fièrement, du haut des tours génoises. Et, surtout, le SOLEIL !

Alors, pour voir tout cela, amis des VB et XABC, inscrivez-vous vite ! Avant décembre 1978 !



Les vacances pour nos amis sont terminées... ou presque. Nos vaillants retraités recherchent peut-être encroie un peu de « farniente ». La rentrée à l'usine ou au bureau ne les préoccupe plus... aussi ils profitent le plus longtemps possible d'un soleil qui fut, en certaines régions, long à se manifester.

Nous espérons que vous tous, les Anciens d'Ulm, avez passé de très bonnes vacances. Maintenant, l'été finissant annonce l'automne et ses paysages dorés. Et c'est aussi la reprise de notre activité Ulmiste. Nous allons reprendre nos réunions du premier jeudi afin de renouer le contact entre nous. Nous allons attaquer tous ensemble notre année amicale et nous espérons la passer, comme toujours, dans la plus parfaite amitié.

Les Anciens d'Ulm forment, dans l'Amicale nationale VB-XABC, un puissant groupement tant par sa cohésion que par ses initiatives. D'ailleurs, deux de ses membres font partie du bureau de l'Amicale Nationale en tant que vice-présidents : nos amis Lucien Vialard et René Schroeder.

L'an prochain, en 1979, trois grands rendez-vous nous attendent : l'Assemblée générale à Paris, début avril 1979, le Congrès de Bastia du 17 juin 1979 et le grand Rassemblement-Pèlerinage à Lourdes, du 20 au 23 septembre 1979. Comme toujours, les Anciens d'Ulm y seront présents.

Tous nos amis des divers kommandos d'Ulm, ceux du Kahberg, du Ganswiese, du Gaswerke, de Ott, du Kassbohrer, du Schwedenturm, du Rotochsenkeller, du Roterberg, viendront s'y retrouver dans la plus parfaite amitié, celle qui est née dans la misère des barbelés et qui est gravée, d'une façon indélébile, dans nos esprits et au fond de nos cœurs.

L. VIALARD.

CORRESPONDANCE

Nos amis Maurice et Hélène Lefebvre de 76480 Duclair, au retour de vacances à Nice, sont passés dire bonjour au R.P. Derisoud, président des Anciens d'Ulm, qui fut très content de les voir. « Autour d'un pot, nous buvons — disent-ils — à votre santé ». Merci à nos amis de leur gentille intention.

La route de l'amitié passe maintenant par la Provence. C'est quand même plus fréquenté que la Savoie en été. Aussi, nous recevons, de Cassis, une carte nous annonçant que la Fête Nationale Belge y a été joyeusement fêtée par les familles Belmans, l'abbé Derisoud et Lucien Vialard.

Notre ami Jean Thiaucourt, 61, rue de Metz, 54000 Nancy, nous écrit :

« J'ai une grande ambition, celle d'aller au Pèlerinage à Lourdes, en 1979, si Dieu le permet à soixante-dix ans. Je serais heureux d'y retrouver des Anciens d'Ulm, en particulier ceux de la Rotochsenkeller (Firme Gebr.Eberhardt, fabrique de charrues)... J'ai tiré presque deux ans au VA à Schemden et à Stuttgart Bad-Cannstatt. Ensuite, à Ulm en 1942, sinistré le 17 décembre 1944 et le 1^{er} mars 1945 par les bombardements alliés, enfin nous n'avons pas eu de pertes en vies humaines.

Je suis à peu près en bonne santé et je ne me plains pas, même si ces cinq ans de captivité pèsent un peu lourd maintenant. Je suis veuf depuis 1971 et sans enfant. Mais j'ai encore de la famille à Nancy et dans la proche région. Je ne suis pas seul et il y a les bons copains A.C.P.G. de mon quartier de Nancy... »

Nous sommes heureux d'accueillir notre ami Jean Thiaucourt au sein de notre famille Ulmiste et l'assurons de notre entière et fraternelle sympathie.

Notre rendez-vous mensuel

N'oubliez pas notre rendez-vous mensuel du premier jeudi, au restaurant Opéra-Provence : le jeudi 5 octobre et le jeudi 2 novembre.

Amitiés à tous.

L. V.

TRANSACTIONS

IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE

BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

Un ami nous a quittés

Les anciens des Stalags X ABC qui, chaque année, se réunissent autour de leurs anciens aumôniers, se souviennent des journées passées à Durtal, où M. le Colonel Rémy CHAPRON, Président cantonal et membre du Comité-Directeur de la Fédération Départementale des A.C.P.G. du Maine-et-Loire, aimait nous recevoir et présider notre repas de retrouvailles. En fin de soirée, c'était un grand plaisir pour lui de nous recevoir au château de La Motte-Grollier, où M^{me} Rémy CHAPRON, entourée de sa famille et de ses nombreux petits-enfants, avait préparé à notre intention de nombreuses friandises et pâtisseries.

Avec un recul de trente-cinq années, ces soirées étaient pour nous la concrétisation de cette amitié, de cette fraternité qui n'existent que dans notre monde « Prisonnier ». Ce sont ces années de souffrances morales et physiques endurées en commun, que ce soit en Offlag ou en Stalag, qui ont forgé cette fraternité gefang.

Le mardi 25 juillet, notre ami CHARNACE, de Durtal, m'appela au téléphone pour m'annoncer que le Colonel Rémy CHAPRON venait de quitter ce monde. Je suis resté plusieurs minutes avant de réaliser que nous perdions un grand ami.

Le jeudi 27 juillet, avec plusieurs camarades et le porte-drapeau des Rairies de l'Amicale du IX A, je présentais, au nom de nos Amicales et en mon nom personnel, nos condoléances attristées à M^{me} CHAPRON et à sa famille, avec laquelle je suis resté auprès du catafalque de notre ami. M^{me} CHAPRON m'a demandé d'être son interprète auprès de notre Association pour témoigner ses remerciements. Notre présence en ces minutes où le compagnon de toute une vie quittait ce foyer fut pour elle, j'en suis persuadé, un soutien moral, car le souvenir de Rémy CHAPRON restera gravé dans la mémoire de tous ceux qui le connurent. Au cimetière, de nombreux camarades étaient venus saluer une dernière fois celui qui se dépensait sans compter pour ses anciens P.G. du département.

A M^{me} Rémy CHAPRON et à sa famille, notre Amicale présente ses condoléances les plus sincères.

Henri STORCK,
Vice-Président
Amicale Nationale VB-XABC.

33 - 33 - 33

C'était une manie médicale. Je ne sais pas si une nouvelle mode a expulsé l'ancienne comme un chat la souris. Le médecin qui auscultait la poitrine d'un malade faisait répéter à ce dernier : 33-33-33. La sonorité de la voix contenait un message que décrivait le médecin ? Le chant des chiffres lui révélait la bonne ou la mauvaise santé du patient ?

33-33-33. Voici trente-trois ans, nous crevions les murailles de fils barbelés des stalags. Une immense joie inondait nos âmes. Il nous était possible de nous coucher et de nous ébattre sur la prairie verte, de l'autre côté des miradors. Un poulain n'est pas plus heureux de se sentir libre et de galoper indomptable dans la crinière dans le vent.

Sommes-nous restés fidèles aux promesses jurées alors sur les débris des fils de fer brisés ?

Au stalag, nous vivions sur un pied de parfaite égalité, n'ayant en partage qu'une misère commune. Faire des parts de repas rigoureusement identiques représentait un long travail qui exigeait beaucoup de temps, de patience et d'ingéniosité. Encore, un prisonnier, dos tourné, indiquait-il la part de chacun, pour que ce qui ne pouvait pas être déterminé par le calcul fût abandonné au hasard.

Nous vivons, bouches pleines et ventres repus dans une société de consommation. A nous, les chevaliers de la faim, d'exiger que la loi ne permette pas que les parts soient par trop inégales, sans dérogation, sans prêches mélodramatiques sur une misère qui n'existe pas. Mais en mettant en relief la justice, vertu qui hausse l'homme au-dessus de lui-même, comme font les échasses du berger entre les pins des landes.

A côté de nous ont vécu, dans des baraques similaires, des Russes, des Polonais, des Yougoslaves, des Italiens, des Anglais, des Américains. Dans d'autres baraques, seront entassés : Allemands, Autrichiens, Hongrois, Slovaques. Des camps de prisonniers en né un « homo captivus » dont le pays commun le plus proche est l'Europe et le pays commun le plus lointain, la planète.

Puissions-nous être des fédérateurs et jamais de diviseurs; être les architectes d'une Europe unie, laquelle viendront se greffer l'Espagne, la Grèce, le Portugal. « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », disait Musset dans une pièce exquise qui resta longtemps à l'affiche du théâtre du Stalag IV B. Que la porte soit toujours ouverte, jamais fermée.

Nous venons de toutes les régions de la France divisée : catholiques, protestants, orthodoxes, juifs, libres penseurs, agnostiques, athées. Et cependant nous nous sommes sentis étonnamment frères, proches, interchangeables comme le voulait la plaque de prisonnier que nous portions au cou et qui ne nous désignait plus que par un numéro.

L'antisémitisme n'est pas mort; l'anticléricalisme n'est pas mort; l'anti-arabisme, l'anti-africanisme ne sont pas morts. A nous qui avons un pied dans chaque clan et les deux pieds dans aucune secte, à nous d'être les hommes de l'union, de la compréhension et de l'amitié... Un mot d'ordre : « Laisser les loups hurler tout seuls; ne jamais hurler avec les loups ».

33-33-33... Nous ne sommes pas encore démasqués. Notre tâche n'est pas déterminée. Elle recommencera toujours. Puissions-nous laisser sortir de notre cœur quelques mots qui séduisent les jeunes. Puissions-nous les convaincre que nous portons le bel à la boutonnière pour rayer de sa pointe la voile obscure qui cache l'avenir et laisser pénétrer jusqu'à eux, dans sa blancheur immaculée, un rayon de soleil.

ETIENNE SALABERRY,
IV B.

BIENVENUE

La dernière « Bienvenue » a été publiée dans Le Lien n° 323 de septembre 1977. Depuis, de nombreux camarades sont venus nous rejoindre. Ils ont pris place dans la grande famille VB-XABC, qui, malgré les deuils, s'agrandit toujours. C'est à le phéromène P.G. Et puis, il faut bien le dire aussi, la retraite arrivant, on dispose de plus de temps pour apprécier le charme du souvenir. Les fidèles compagnons de jadis ne se sont pas estompés dans la brume du Temps Passé. On voudrait avoir de leurs nouvelles, correspondre avec eux, les mettre au courant de vos projets, de votre nouvelle vie de retraité et, si possible, les rencontrer... Quel meilleur agent

de liaison que notre Lien mensuel ? Quel système de correspondance aussi peu onéreux que « Le Courrier de l'Amicale » ? Pour 20 F par an, vous avez un nombre illimité de correspondants.

Nous souhaitons que nombreux encore soient les postulants à l'Amicale VB-XABC. La place, pour les accueillir, est immense. A tous ceux qui sont venus rejoindre notre grande famille et dont nous donnons la liste ci-dessous, nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue. Avec eux, comme toujours, nous continuons notre route, celle de la Solidarité et de l'entraide.

BIENVENUE A TOUS NOS AMIS !

SALVI Joseph, 20, rue Eugène-Sue, 38100 Grenoble (VB).
 VOISART J., 7, square des Platanes, 59100 Roubaix (VB).
 DUBOURG Lucien, 129, rue de Sèvres, 75006 Paris (VB).
 ROUDIER Maurice, 41, rue des Gatriaux, 78570 Chanteloup-les-Vignes (XB).
 BASSON Georges, 29, rue du Maréchal-de-Tassigny, 71100 Chalon-sur-Saône (XB).
 VEY Lucien, Beauchatel, 07800 La Voultre-sur-Rhône (XB).
 PIALOT Pierre, 8, rue de Péronne, 30000 Nîmes (XB).
 BERERE Roger, 10, place Carnot, 71700 Tournus (XB).
 GAUVIN L., 38, rue Maxime-Gorki, 18100 Vierzon (XB).
 PAUMIER Robert, 46, rue Copernic, 75782 (VB).
 BERNARD A., Chavagnac, Gagnières, 30160 Bessèges (XB).
 AVENAS Fernand, boulevard Abbé-Valla, 30300 Valence-les-Avignon (XB).
 CHENIVESSE Jean, Les Fours, Gagnières, 30160 Bessèges (XB).
 DOUETTE René, Tarzy, 08380 Signy (VB).
 JOURNET Joseph, 14, rue Faidherbe, 59198 Haspres (XB).
 GUICHARD Armand, 60, rue de la Commune, 44230 Saint-Sébastien-sur-Loire (VB).
 FOURCASSIES Lucien, Laroque, 33410 Cadillac-sur-Garonne (XB).
 MARTINERIE Lucien, 9, rue Watt, 75013 Paris (VB).
 SERRE Pierre, avenue de la Gare, 63620 Giat (XB).
 CANDEVEL Régine, 3, villa du Sergent-Bobillot, 94000 Créteil (VB).
 TRISTE René, quai Laréchal-Foch, 22300 Lannion (VB).
 WOLFF J., 15, rue Richard-Wagner, 67000 Strasbourg (VB).
 AURINE R., carrosserie, place Gilberte-Perrier, 63100 Clermont-Ferrand (XB).
 MICHEL Pierre, 71610 Saint-Julien-de-Civry (XB).
 BRUNIER Charles, Gouttières, 63390 Saint-Gervais-d'Avèrgne (XB).
 GRAVELEAU Edmond, 23, rue de Champagne, 86000 Poitiers (XC).
 BASIN Joseph, La Chailloie, Saint-Pierre-des-Echaubrognes, 79700 Mauléon.
 CADIOU Lucien, 62, boulevard de Narcel, 69110 Sainte-Foy-les-Lyon (XB).
 RENARD Joseph, 60, rue Bois-l'Evêque, 4000 Liège (Belgique) (XB).
 HUTIN Alfred, 12, rue Sadi-Carnot, 59127 Walincourt (XC).
 HUTIN M., 12, rue Sadi-Carnot, 59127 Walincourt (XC).
 BAUDOUIN Paul, Grande-Rue, 84340 Malaucène (VB).
 AUBE Maurice, 13, avenue des Aubuis, Fondette, 37230 Luyne (XC).
 ROUDIER Edmond, chemin des Garrigouilles, 30670 Aigues-Vives (VB).
 GIROUX Jean-Marie, Hennezel-Clairey, 88260 Darney (XB).
 FERRI Antoine, 45, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine (VB).
 CHARAMEL Charles, 60, rue Lafontaine, 69100 Villeurbanne (XB).
 FOSSAT Rémy, La Côte-de-Long, 30160 Bessèges (XB).
 BARLOT Maurice, Fallières, 88200 Saint-Nabord, Remiremont (XB).
 DESSART Jean, 6, rue Eugène-Villon, 69300 Caluire (VB).
 GALLARD R., avenue Jean-Durroux, 09500 Mirepoix (XB).
 BODIN Louis, 27, rue des Carrières, 85400 Luçon (XA).
 LACROIX Yves, 97 bis, rue Président-de-Gaulle 85400 Luçon (XA).
 POIRAUD Auguste, Chemin-de-la-Motte-aux-Dames, n° 89, 85400 Luçon (XB).
 COMMUNAL Roger, « Villa Soce », 3, Traverse de Vallerues, 06400 Cannes (XB).
 MINCKE Pierre, 177, rue de La Hestre, 7160 Haine-Saint-Pierre (Belgique) (XB).
 DE KLECRAMACHER H., 408, chemin de Stockel, 1150 Bruxelles (Belgique) (XB).
 DEWITTE, 8, avenue du Stade, 5040 Leuze-Longchamps (Belgique) (XB).
 DEFNY W., avenue Jean, 6020 Dampremy (Belgique) (XB).
 BOURRETI Louis, route d'Antraigues, 07600 Vals-les-Bains (VB).
 BERNARD Marcel, 2115, Ferndale-Street, Vancouver B.C., V5L-1Y3 (Canada) (VB).
 SENECHAL René, 39 bis, rue Baratte-Cholet, 94100 Saint-Maur (VB).
 COURTIAL Georges, Pradons, 07120 Ruoms (XB).
 POISSON R., Saint-Crépin, 17380 Tonny-Boutonne (VB).
 BLANCHON Pierre, Uzer, 07110 Largentières (XB).
 GRAPPIN P., 17, rue du 11-Novembre, 21000 Dijon (XB).

BESSOU Marius, abbé, 3, rue Toulouse-Lautrec, 81800 Rabastens (XB).
 COMMES Jean, H.L.M. Champ-de-Mars, bâtiment 7, n° 336, 66000 Perpignan (XB).
 PASQUET René, Satinges, Parigny-les-Vaux, 58320 Pougues-les-Eaux (XB).
 GROS Eric, 10, rue Saint-Merry, 77300 Fontainebleau (XB).
 GEHAN J., 18, rue Jean-Jaurès, 79200 Parthenay (XB).
 GERMAIN Joseph, 21, rue J.-Moulin, 59223 Roncq (VB).
 MAZAN Régis, Vieille-Ville, Fegreac, 44460 Saint-Nicolas-de-Redon (XB).
 FREIXO Dominique, 13, rue des Lavoisirs, 18300 Saint-Florent-sur-Cher (XB).
 DESPAUX René, Maison de Retraite, 32200 Gimont-Cahuzac (XB).
 LINIER Constant, 76, rue François-Coinard, 18000 Asnières-les-Bourges (XB).
 VIDONNE Paul, Esserts-Salève, 74560 Monétier-Mornex (XB).
 CHARNACE André, rue Saint-Pierre, 49430 Durtal (XB).
 ESPINASSE, 20, rue du Docteur-Assier, 49160 Longué-Jumelles (XB).
 CASSAGNE P., 22, rue Thiers, 31800 Saint-Gaudens (XB).
 VITRY Roger, 44, rue de Montmorency, 75003 Paris (XB).
 PINAUD J.-M., bâtiment 55, appartement 136, cité Céprière, 31300 Toulouse (XB).
 PSAUME Fernand, 32, rue François-Hubinson, 6001 Marcinelle (XB).
 BIHLER Albert, 6, rue Auguste-Chamon, Torcenay, 52600 Chalindrey (XB).
 BACRO Edmond, 304, avenue Dampierre, 59300 Valenciennes (XB).
 LENOIR Robert, 7, rue du Petit-Brétigny, 91650 Breuil-lez-Loup (XB).
 LACROIX A., rue P.-Bonnard, 38690 Le Grand-Lemps (XB).
 DANIEL Rémy, 63, rue de Chadelle, 54400 Longwy (VB).
 LEFERT Maurice, 29, rue Giroye, 61000 Alençon (XB).
 LENGAGNE Gilbert, 27, rue de l'Hallue, 80300 Warloy-Baillon (XB).
 JAUNEAU A., 37, boulevard Eugène-Riffault, 41000 Blois (VB).
 RENAUD P., 42, rue Louis-Dufrenoy, 53000 Laval (XB-XC).
 CARLINET René, 5, allée des Rossignols, 54300 Lunéville (XC).
 POINTARD A., 22, rue Porte-Vieille, 18300 Sancerre (VB).
 Abbé FAGOT A., place de La Libération, Magenta, 51200 Epernay (XB).
 GARREAU Frantz, 41, place P.-Curie, 45500 Gien (XB).
 BRICOUT Joseph, 49870 Varennes-sur-Loire (XB).
 RICHARD Paul, Malancourt-sur-Eille, 57590 Delme (VB).
 DENIS André, 3, rue Tocqueville, 87000 Limoges (VB).
 RYCKEWAERT J.-M., 7, rue Calmette, 52000 Chaumont (XA).
 TRINQUETTE René, Ocey, 52190 Prauthoy (XA-XB).
 THOMAS Firmin, rue Paul-Doumer, 21110 Genlis (XB).
 HENRY Jacques, 22, allée des Capucines, 78290 Croissy-sur-Seine (XB).
 DUCATEL Jean, Senarpont, 80140 Oisemont (XB).
 BORIE C., 46, rue Parmentier, 42100 Saint-Etienne (XB).
 Abbé LE LEURCH Jean, résidence Lamartine, 67, rue Laréveillère, 49000 Angers (VB).
 RECORDON Marius, Morval, 39320 Saint-Julien (VB).
 FRACOU René, 6, résidence Bel-Air, Chemin-Géry, 26200 Montélimar (VB).
 MOTTE Robert, rue Saint-Charles II, 7071 Houdeng-Aimer (Belgique) (XB).
 RENEVEY René, Vaillant, 52160 Auberive (XB).
 GOBERT Pierre, Perthes, 08300 Rethel (VB).
 GREZE René, 20, rue du Fort, 92500 Rueil-Malmaison (XB).
 CHAMPION André, Auxigny-le-Grand, 52300 Joinville (XB).
 DECUREY R., 32, rue du 11-Novembre-1918, 13190 Livry-Gargan (XB).
 ALEXIS Albert, 53, rue du Travail, 5000 Namur (Belgique) (VB).
 ANGERAS Julien, Champagne-Meyras, 07380 Lalevade-d'Ardèche (XB).
 COLENSON Gaston, Cheyres, Banne, 07460 Saint-Paul-les-Jeune (XB).
 TRACOL Jules, Flaviac, 07000 Privas (XB).
 MARIN Marcel, Saint-Victor-de-Malcap, 30500 Saint-Ambroix (XB).
 DUBOIS Henri, 132, rue du Président-Wilson, 92300 Levallois-Perret (XB).
 PRUD'HON Jean, 18, rue de la République, 45330 Malesherbes (XB).
 BERTHET Charlier, 27, avenue de Lauzelle, 1340 Ottigny (Belgique) (XB).
 COLLET Albert, 43, rue des Combattants, 6131 Monceau-sur-Sambre (Belgique) (XB).
 HECQ Léon, 18, rue Louis-Bertrand, 7100 La Louvière (Belgique) (XB).
 MINNE Arthur, 38, rue de La Glandée, 4100 Seraing (Belgique) (XB).
 DEBY Pierre, 139, rue de Monale, 4551 Hodeige-Remicaut (Belgique) (XB).
 HERPIN Auguste, 12, place Communale, 4547 Haccourt (Belgique) (XB).
 WATTIAUX Armand, 17, rue J.-Panier, 6040 Jumet (Belgique) (XB).
 PHILIPPART F., 171, chemin de Louvain, 5040 Leuze (Belgique) (XB).
 MASSAUT Albert, 68, rue des Roches, 5563 Hour (Belgique) (XB).
 BAILLY Robert, 18, rue du Commerce, 6478 Rance (Belgique) (XB).
 LECOMTE Henri, 1, avenue des Merles, 1150 Bruxelles (Belgique) (XB).
 PROTTE Denis, 72, rue Victor-Mollard, 4331 Flemalle (Belgique) (XB).
 PATRIARCHE René, 3, rue Wautot, 6208 Mollet (Belgique) (XB).
 RENARD Joseph, 60, rue Bois-l'Evêque, 4000 Liège (Belgique) (XB).
 MASSIOT Paul, 50, rue de Vernon, 27000 Evreux (XB).
 FIRMIN Emile, Les Boules, 03430 Cosne-d'Allier (XB).
 DUFOUR Gilbert, 93, rue du Roi-Albert, Wasmes (Belgique) (VB).
 TISSIER Jacques, 168, av. L.-Bollée, 72000 Le Mans (XB).
 VETILLAR Alphonse, Le Petit-Preu, 72480 St-Symphorien (XB).
 ALLIBERT Georges, 32, rue Lavoisier, 38100 Grenoble (XB).
 NANDILLON René, Les Lilas, La Croix des Jarriges, 36190 Orsennes (VB).
 RAMBAUD Auguste, Les Casernes, Gagnières, 30160 Bessèges (XC).
 EYRAUD Etienne, Hôtel des Alpes, 05500 St-Bonnet (VB).
 DE MALHERBE, 2 bis, rue des Dervallières, 44000 Nantes (XB).
 KOPFF Roger, 225 Cité de la Plaine, 92140 Clamart (VB).
 DAGUIN Hubert, 8, allée de Turenne, 44000 Nantes (XB).
 GOSSE Raymond, Le Mandalahy, route de Draguignan, Le Tignet, 06530 Peymeinade (XB).
 DEVILLE Robert, av. de la Gare, 54330 Vézelize (XB).
 GALIPAUD Fernand, 17870 Breuil-Magné (XB).
 BASSET Georges, B.P. 29, 13651 Salon Cédex (VB).
 MARCHAL Maurice, 35, rue de la Tréplonnière, 49300 Cholet (XB).
 CHAUD Etienne, Le Plateau, La Duchère, 69009 Lyon (XB).
 CROZAS Célestin, 7, Première-impasse-des-Alouettes, 36300 Le Blanc (XB).
 BOURCHENY Pierre, Cubusson, Veranne, 42410 Pelussin (XB).
 LEBLANC Clément, Petite Gast, St-Rémy-en-Mauges, 49110 St-Pierre-Monlimart (XA).
 GOUJON Léon, Savigna, 39340 Arinthod (XB).
 NICOT Maurice, 12, rue Gl-Ferrié, 38100 Grenoble (XB).
 VIBERT-GUIGNE Gaston, Les Champs, 73270 Beaufort-sur-Doron (XB).
 VAILLAT Louis, 44, r. Denfert-Rochereau, 69004 Lyon (VB).
 GAVAGE Roger, rue David-Fontaine, Saint-Martin, 69270 Fontaines-sur-Saône (VB).
 BADER Raymond, 24, rue du Val-de-Wassy, 52300 Joinville (XB).
 LAURENT Marcel, Chaleins, 01480 Jassans-Riottier (VB).
 THIAUCOURT Jean, 61, rue de Metz, 54000 Nancy (VB).
 CHEVALLIER Georges, 73, r. Mauljean, 52130 Wassy (VB).
 TRIGANNE Emile, Villeneuve, Les Rosiers-sur-Loire, 49350 Gennes (VB).
 GOUIN Serge, Lindron, Varize, 28140 Orgères-en-Beauce (VB).
 MOULIN J.-B., Merlou, 42660 St-Genest-Malifaux (XB).
 DANGE Emile, Hannogne-St-Rémy, 08220 Chaumont-Portien (VB).
 R.P. LE PIERRES, séminaire St-Jacques, B.P. 70, 29230 Landivisiau (XB).
 BUFFAVANT Henri, Burigne, Aromas, 39240 Arinthod (XB).
 MACHABERT Auguste, 20, bd Chantalouette, 42100 Saint-Etienne (XB).
 ESCOFFIER Sylvain, 25, rue du Forez, 42660 Saint-Genest-Malifaux (XB).
 DUAU Alphonse, 38, rue des F.F.I., 49300 Cholet (XB).
 COLOMBAIN Marcel, Brotte-Le Luxeuil, 70300 Luxeuil (XB).
 ROSAIRE Joseph, 265, rue Oradour-sur-Glane, 73000 Chambéry (XC).
 PIRE Georges, 6, rue R.-Poincaré, 54800 Jarny (XB).
 FOURNIER Jean, Laneuveille, 52400 Bourbonne-les-Bains (VB).
 MARCHAND Gaëtan, Fondoume, 16240 Villefagnan (XC).
 PREVOT Maurice, rue de l'Eglise, 52310 Bologne (VB).
 GIGON René, Charmavillers, 25470 Treuvillers (XA).
 GALLE-MICHON, 4, rue Doudart-de-Lagrée, 38000 Grenoble (VB).
 MENARD Louis, La Jouberterie, Denée, 49130 Rochefort-sur-Loire (XB).
 JONARD Lucien, 90, avenue Jean-Jaurès, 42800 Rive-de-Giers (XB).
 DEMONFAUCON Daniel, Clion-sur-Indre, 36700 Châtillon-sur-Indre.
 TUFFRAUD André, Plassac, 17340 Saint-Genis.
 MERCIER Omer (M^{me}), veuve du Médecin-Colonel MERCIER, 24, Troisième-Avenue, Marcinelle (Belgique).

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **JOLAIN Albert**, rue-sur-l'Eau, Voillemont, 54134 Ceintrey, adresse ses amitiés à tous les camarades du XB et en particulier à ceux du 604 et espère être à la table du 604 l'an prochain. Allons, l'ami BRESSON va avoir des invités, car l'ami Maurice nous a promis qu'il sera là lui aussi l'an prochain.

Notre ami l'abbé **André FAGOT**, 2, place de la Libération, Magenta, 51200 Epernay, serait heureux de renouer avec ceux qu'il a connus au XB, camp ou Lazarett.

Notre ami **G. BASSET** (B.P. 29, 13651 Salon Cédex), qui, grâce à l'active propagande de notre délégué départemental, notre ami le R.P. DERISOUD, vient de rejoindre la grande famille amicaliste — et à qui nous souhaitons la bienvenue — nous prie de faire savoir aux anciens du VB qu'il recherche des camarades qui se sont évadés avec lui :

— Une première fois de Tailfingen (Wurtemberg) le 17 février 1942 avec Joseph WOLF. Ce dernier, repris en France, à la ligne de démarcation d'Arbois, était — paraît-il — plus tard, cuisinier à Rawa-Ruska.

— La seconde avec ses copains Damas HERINGEZ, ancien mineur du Nord, et Gaston GIROUX, partis du Kommando de culture de Buchheim, au sud de Sigmaringen, le 21 avril 1942. Ils passèrent tous les trois la frontière suisse à Thayngen (poche de Schaffhouse) le 25 avril et furent démobilisés au camp de Novel (près Annecy).

Nous prions les camarades qui possèderaient les adresses de ces anciens évadés de bien vouloir nous les communiquer ou de les adresser directement à notre ami BASSET. Merci de votre obligeance.

Une carte de La Bresse (Vosges) nous apporte les amitiés de bons copains du VB qui passent ensemble de bonnes heures dans ce beau pays vosgien : **J. ALLAIN, R. WELTE** et ces dames.

Une carte du Tyrol alpin, de Gaislachkogelbahn (ouf !) pour préciser, nous apporte le bon souvenir de notre ami belfortain **HAAB**.

Depuis qu'il est à la retraite, notre ami **CHARPEL Julien** et Madame sont devenus de véritables globe-trotters. Une carte du Cantal, Pierrefort avec une magnifique vue du viaduc de Garabit, le frère aîné de la Tour Eiffel, nous apporte leurs bonnes amitiés. Ils ont eu l'occasion de rencontrer le Père DERISOUD, qui leur a paru assez en forme. En effet, d'autres nouvelles plus récentes ont confirmé le retour à la santé de notre Révérend, ce qui nous réjouit d'aise. L'ami Julien nous pose la question traditionnelle : « A quand le plaisir de se rencontrer ?... ». Mais pourquoi pas au Congrès de Bastia, ami Julien ! Tu en connais tout le charme et la belle ambiance pour l'ami déjà pratiqué une fois... Alors ?

Notre ami **Jules FRANCO** (10, rue Travot, 31500 Toulouse) nous adresse de Bretagne (Auray 56400) un ami

cal bonjour et son fraternel souvenir.

Notre **Président** et Madame se reposent à Majorque (Baléares). Ils ont trouvé là-bas le calme et le repos et surtout le beau temps. Souhaitons-leur un bon séjour avec le plaisir de les revoir en bonne forme à la rentrée de septembre.

Notre Secrétaire général adjoint, notre ami **Lucien PLANQUE**, et Marilou sont, eux, en Auvergne. En bons retraités, ils se reposent dans l'ambiance familiale. Il n'y a rien de tel pour vous recharger vos accus. Nous les retrouverons, eux aussi, en pleine forme à la rentrée de septembre.

Notre ami **Clément LEBLANC** (Petit-Gast, Saint-Rémy-en-Mauges, 49110 Saint-Pierre-Monlimart) vient de rejoindre notre grande famille amicaliste et nous lui souhaitons la bienvenue. Il serait heureux de retrouver à Lourdes, en septembre 1979, quelques copains du Stalag XA.

Notre ami **Marcel DELONS** (Noron-l'Abbaye, 14700 Falaise) a été K.G. à Sandbostel, au XB ; sous-officier ayant refusé de travailler, a été parqué avec sept cents autres dans la Baraque n° 4. Ils avaient comme emblème un escargot au repos sur le calot. Notre ami serait heureux de saluer ou de retrouver des camarades qu'il a connus pendant sa captivité. Il a quitté Sandbostel le 29 septembre 1941 comme malade. Il espère en rencontrer à Lourdes en septembre 1979. Amitiés aux anciens des XABC.

COURRIER (suite)

Une carte de notre ami LAISSY, qui a participé à la croisière DUCLOUX (voyage en Angleterre) :

« Salut, les courageux ! Mini-croisière admirablement réussie. Arpenter Londres depuis longtemps désiré, maintes fois différé, enfin réalisé grâce à l'ami DUCLOUX, à qui il faut attribuer des éloges ô combien mérités. Comme organisation, chapeau ! Hélas ! il pleut... Fraternellement. »

Egalement un message d'outre-Manche de l'ami DUCLOUX :

« Avec les amis PENCREACH, LAISSY, etc., nous poursuivons notre magnifique voyage... Tout va bien... Amitiés à toute l'équipe... A bientôt. »

Merci de penser à ceux qui restent, chers amis... Ils constatent, avec satisfaction, que l'épopée anglaise a été admirablement réussie et ils félicitent chaleureusement l'ami DUCLOUX de ses belles initiatives. Avec lui, l'esprit P.G. n'est pas mort !

Une carte de nos amis Lucien et Jacqueline BRIN, en voyage en Allemagne. Une vue du château des Hohenzollern, du côté de Friedrichshafen je crois, pas loin du lac de Constance, me rappelle bien des souvenirs... Nos amis touristes adressent leur bon souvenir aux dirigeants de l'Amicale. Merci de votre bonne pensée, chers amis, et au plaisir de nous revoir. Avec notre fraternel souvenir.

Notre ami l'abbé Jacques BRION nous écrit de Tuttingen (la vue représente le Donau Rathaus, que tous les anciens de Tuttingen [VB] connaissent bien) :

« En vacances pour une quinzaine de jours. J'ai rencontré, en venant vers Donaueschingen, un ancien du X et sa femme, habitant Saint-Seurin-sur-l'Isle, en Gironde, mais je n'ai pas noté son nom. Je renoue avec les lieux et les gens : Oberndorf, Spaichingen, Horb, Tubingen, Balingen. Je note chaque jour mes rencontres et mes impressions. Cela pourrait faire pour LE LIEN un article : « Trente-cinq ans après ». Qu'en pensez-vous ? L'Allemagne vue autrement qu'à travers nos souvenirs. »

« Amitiés à tous en attendant le Premier Jeudi de la rentrée. »

Merci de ta carte, mon cher Jacques, et la Rédaction du « Lien » attend avec impatience ton article « Trente-cinq ans après ». Idée formidable qui va faire plaisir à tous nos lecteurs, et en particulier aux anciens pensionnaires de la région visitée. D'ailleurs, quand ce « Lien » paraîtra, nous en aurons déjà parlé de vive voix lors du repas du Premier Jeudi de septembre. Fraternelles amitiés.

Nous extrayons d'une lettre de notre ami Albert BIHEL, de Torcenay (Haute-Marne), le passage suivant : « ...Au cours du voyage (organisé par DUCLOUX en 1977), nous avons mangé à Bremerworde et la légende d'une carte postale : « Schön ist's auf der ganzer Erde am schönsten doch in Bremerwürde ! » m'a inspiré quelques vers boiteux :

A Bremerwürde,
en descendant des wagons à bestiaux
Pauvres « troufions » vraiment,
Aux mines d'enfants battus,
Nous n'étions plus qu'un malheureux troupeau,
Affamés, assoiffés et fourbus.
Qu'étions-nous devenus...
Des esclaves en puissance,
Bien loin de notre « douce » France.
Le soleil brillait dans le ciel,
Mais nous ne le voyions pas
Et nous traînions nos pas
Vers les barbelés de Sandbostel... »

A notre ami M. AUBERT (54 bis, rue du Général-Koenig, 60000 Beauvais) nous répondons un peu tardivement peut-être et nous nous en excusons : son envoi en date du 27 février nous est bien parvenu et nous l'en remercions. Mais comme il a dû voir sur son compte que le nécessaire avait été fait, nous n'avions pas fait passer son message en urgence. Donc tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Avec notre fraternelle amitié.

Notre ami Serge GOUIN (Lindron, Varize, 28140 Ornières-en-Beauce) espère revoir en 1979 de nombreux camarades à Lourdes. Meilleur souvenir à tous avec sa fraternelle amitié.

Notre ami André BURNEL (Le Vieux Logis, place de la Mairie, 27600 Sainte-Barbe-sur-Gaillon) adresse ses félicitations au Bureau de l'Amicale pour la belle ambiance de la réunion générale et pour le Banquet qui a suivi. Notre brave doyen adresse ses amitiés à tous ceux de l'Amicale et son bon souvenir aux amis. Merci, cher ami BURNEL, pour tes encouragements. Nous savons qu'ils viennent d'un connaisseur, aussi ont-ils encore plus de poids. Tu as été, toi aussi, au poste de commandes, même le premier, et tu connais tous les soucis qu'entraîne la marche d'une Amicale. Tous les encouragements nous sont précieux et les tiens tout particulièrement. Merci, mon cher doyen.

Notre amie M^{me} KNIESBECK Pierre (2, rue E.-Romainel, 38200 Vienne) nous écrit :

« Je suis au regret de devoir vous annoncer ma démission de votre Association. »

« Mon mari, M. KNIESBECK Pierre, ancien du Stalag VB, est décédé en juillet 1977 et, restant seule, dans l'impossibilité de participer à aucune de vos réunions, je me vois contrainte de cesser toute cotisation à votre Amicale, qui est si loin de Vienne. »

« Je garderai un bon souvenir des camarades et leurs épouses dont nous avions fait connaissance à Seyssel, ainsi qu'à Lourdes. »

« Je vous prie de croire, Messieurs, à mes regrets et à toute mon amicale camaraderie. »

Bien entendu, nous avons répondu à notre amie que nous n'acceptons pas sa démission et qu'elle continuera comme par le passé, alors que son mari était parmi nous, de faire partie de l'Amicale et qu'elle recevra gratuitement « Le Lien ». La Caisse de Secours prend sa cotisation en charge. Nous avons effectivement rencontré M. et M^{me} KNIESBECK lors de notre réunion de Seyssel, organisée par notre ami DERISOU. Ce fut une grande manifestation d'amitié. Nous adressons à M^{me} KNIESBECK toutes nos sincères condoléances et la prions de croire à notre affectueuse et fraternelle sympathie.

L'ancien Aumônier Général du XB, le R.P. MEUNIER, de Bassac, envoie ses meilleures amitiés, avec le regret de ne pouvoir venir à nos rencontres ; mais, bien que la distance nous sépare, son cœur nous reste fidèle.

Le vendredi 30 juin 1978, le Président LANGEVIN et Madame, ainsi que Pierre PONROY, assistaient, en l'église Saint-Symphorien de Versailles, à la messe d'action de grâce célébrée par notre ami Mgr Robert PETIT, enfant de la paroisse, pour ses cinquante ans de sacerdoce.

Nous sommes heureux de nous joindre à nos amis pour adresser à notre grand ami Mgr PETIT, ancien du XB, toutes nos félicitations, ainsi que nos vœux de longue et heureuse vie sacerdotale.

On recherche des anciens du Kdo 163 (XB et XA), Krempé, Kreis Penneberg Scheswig : Jacques COLLIN, LE MOAN, JAOUEN, GUIMARD, tous du Finistère ; LEBRUN Jean, du Morbihan ; PACHEUX, LAGNEUX (sergent), de la Région Parisienne ; MARTY, chef de Baraque au Camp disciplinaire de Graudenz ; COGUIN Paul, de Paris, en prison à Hambourg ; POHU Julien, condamné à deux ans de forteresse le 30 octobre 1944 par le Tribunal Militaire de Hambourg.

Tous ces K.G. étaient du Kdo 163.

Notre ami Charles BRANDT, membre du Comité-Directeur de l'Amicale, de passage à Toul, a pris contact avec notre ami René WEIDMANN, ancien du VB, Kommando Fabrik Herose, à Constance, qui fut rapatrié comme grand malade en juillet 1942 et qui se rappelle au bon souvenir de LANGEVIN et de PERRON, qu'il a rencontrés jadis dans un restaurant à Villingen lors d'un voyage-souvenir.

Je me rappelle très bien de l'ami WEIDMANN, à qui j'adresse mon fraternel souvenir. Le Président LANGEVIN, actuellement en vacances, sera lui aussi très heureux de ce rappel d'amitié. Merci à l'ami Charles de sa belle initiative.

Nos amis Pierre et Rosa JAMESSON nous écrivent :

« De Bagnoles-de-l'Orne, le soleil n'est pas au rendez-vous. Malgré tout, Rosa et Pierre adressent toutes leurs amitiés à tous les camarades et amis, ainsi qu'à leurs compagnes. Nous nous reposons au maximum. Bonne santé surtout pour tous. Nous nous reverrons le Premier Jeudi d'octobre. Bon souvenir de cure. »

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

Notre amie Ginette DUMOTIER vient de faire un séjour dans un hôpital de la banlieue parisienne pour une intervention chirurgicale. Tout s'est très bien passé et ses nombreux amis seraient heureux d'avoir de ses nouvelles. Nous espérons que sa convalescence se poursuit sous les meilleurs auspices. Tous tes amis t'embrassent, chère Ginette, en attendant le plaisir de te voir avec l'ami Luc.

Notre ami Raymond DOUCET (Hôpital Dubois Larrey 3, chambre 9, 19100 Brive) nous fait part du décès de sa mère, survenu le 7 mai dans sa 94^e année. Nous adressons à notre ami toutes nos sincères condoléances. Notre ami DOUCET est de nouveau très fatigué et suit un traitement de piqûres à l'hôpital de Brive. Nous lui souhaitons de retrouver rapidement une bonne santé et lui adressons notre meilleur souvenir. Nous espérons le revoir à Lourdes.

Notre ami M. DEMONGEOT (5, rue Charles-Cros, 86100 Châtelleraut) espère aller à Lourdes en 1979 et y rencontrer l'abbé BOUDET — qui viendra sans doute en voisin — et son vieux camarade Emile RICHARD, encore qu'il doute que sa santé lui permette le déplacement ; les anciens de l'Auberge, de la Roulotte et du Captif.

Notre ami Marcel HAHAN (2, rue des Groix-Pironnes, 85400 Luçon), notre délégué départemental pour la Vendée, nous signale avoir rencontré un ancien du VB, Louis VALEAU (3, rue des Tadornes, 85460 L'Aiguillon-sur-Mer). Nos espérons que cet ami va rejoindre les rangs de l'Amicale. « Le Lien » de juillet-août a été adressé. Affaire à suivre par notre sympathique « ventre à chou », à qui nous adressons notre fraternelle amitié.

Merci à notre ami Roland GALLARD, de Mirepoix (Ariège), pour son message d'amitié.

Nos amis Madeleine et Roger LAVIER, en vacances à Chamonix, nous écrivent :

« Assis face au Mont-Blanc (du haut de son sommet, 4.810 mètres vous contemplant, chers amis (H.P.), nous vous envoyons ce petit train de l'amitié. Nous profitons d'un beau soleil (c'était le 29 mai) et d'un grand air, autrement dit : le repos ; ce qui n'empêche pas la lecture du « Lien » reçu ici. Courage aux amis qui peuvent se rendre utiles autrement que par un petit article. » Et, en supplément, la jeune Poussy a poussé un double ouah-ouah de contentement.

Une carte de notre ami PALISSE, en séjour à Calvi. Cette carte rappelle de joyeux souvenirs aux anciens congressistes et en promet de bien beaux aux futurs participants en 1979. Qu'on se le dise !

De nos amis le Docteur MEULEY et Madame, une carte du Roussillon : souvenirs de vacances ensoleillées sur la Côte Vermeille.

Une carte d'Albi de nos chers amis René et Léa PARIS avec leurs amicales pensées à tous les amis des 605 absents. Rappel à un ami en particulier que le numéro de téléphone de René est (16-74) 50-01-51. Communication téléphonique qui apporterait un peu de ciel à celui dont les jours ne sont que des nuits à l'infini.

Le vendredi 2 juin 1978, l'Organisation Militaire Allée « Sphinx », dont le délégué et responsable pour la France est notre ami Maurice DREVON, ancien du XB, ranimant la Flamme sacrée sous l'Arc de Triomphe, à Paris.

Nos amis le Président national Joseph LANGEVIN et Pierre PONROY, ainsi que le porte-drapeau de l'Amicale VB-X ABC, DARCHIS, assistaient à cette cérémonie de Souvenir.

Notre ami GOGER Francis (Stang Vran, rue des Oiseaux, 29124 Riec-sur-Belton) vient de partir en retraite, ne regrette pas Paris et ses autos, ni le métro... Il maintient l'air du large et son nouveau travail (pêche au jardin, lapins, sans oublier les crevettes) lui suffit le gement. Il donne le bonjour à son ami René LENHARDT et aux anciens du 852. Bonne et longue retraite, GOGER.

Notre ami HERROUIN Emile (51, rue Saint-Hélène, 35100 Rennes) nous écrit :

« Recevant « Le Lien » depuis le dernier pèlerinage de Lourdes, j'ai constaté, moi aussi, que les gars des Stalags X ABC n'écrivent guère. »

« Moi aussi j'ai été immatriculé à Sandbostel (49550 X ABC), puis envoyé à Gudendorf - Terrain d'aviation, Fehmarn - les Choux - Travemünde, toujours terrain d'aviation, puis Oldenburg-s/Olstein, où j'étais homme de confiance avec BERTIN, de Nancy, interprète (Kdo de soixante hommes). Là j'ai connu un vrai copain, Raymond PESNOT de Paris. A Mönch Neversdorf, près d'Eutin (Kdo de trente hommes). Je me suis évadé avec un copain de Blois dont je suis resté en relations (le seul). Repris, nous avons connu les camps disciplinaires de Bremen Farge, puis retour au Stalag Nienbourg XC, où nous avons connu l'abbé BUIS et, grâce à lui, nous sommes restés deux mois à nous remonter, car nous pesions 49 et 50 kg pour 1,75 m, c'est peu. De là nous avons été envoyés au camp disciplinaire de Hilmenour 2 (les Marais du Ciel) à 10 km de Hambourg. Là j'ai aidé un camarade, FOURNIER ou FERRÉ, journaliste à Paris, à s'évader ; puis ce fut le 6 mai : retour à Schleswig XA, où j'ai connu DAREL, homme de confiance des évadés. »

« Voilà, pour une fois qu'un X ABC vous écrit, vous avez du courrier. Bien sûr, je serais heureux d'avoir de nouvelles de quelques-uns de ces camarades parmi les nombreux camps où je suis passé, et c'est dans cet espoir que je vous écris. »

« Bravo « Le Lien » ! »

Si notre ami HERROUIN possède quelques adresses de K.G., nous nous ferons un plaisir d'adresser « Le Lien » à ses camarades de captivité. Merci.

Une tablée bien sympathique, c'est celle qui réunissait chez l'ami DECLERCQ, de Juan-les-Pins, les anciens du VB Julien CHARPENEL et Léon BERGIA. Ils n'ont pas eu à souffler dans l'alcootest à la sortie. Heureusement ! Merci de leur amical souvenir.

CARNET NOIR

Nous apprenons le décès de notre ami Jean Branca de Porto-Vecchio 20210, à la suite d'une longue maladie, après dix mois d'hospitalisation.

A la famille de notre camarade, nous adressons nos sincères condoléances.

Un ami, un dévoué amicaliste, vient de nous quitter. Il s'agit de Roland Houdon, 12, rue de la Moissonnière, 45190 Beaugency, décédé le 24 juin 1978 dans sa 69^e année. Il était membre de l'Amicale depuis son retour de captivité.

Roland Houdon fut, pendant la captivité, président de la Caisse d'entraide du Stalag. C'est dire les grands services qu'il a pu rendre aux captifs du VB et à leurs familles. Aussi, dès son retour en France, il vint apporter sa grande compétence au Bureau de l'Amicale pour le service de l'entraide. Commis saire aux comptes de l'Amicale depuis toujours, ses remarques et ses critiques furent, tout en étant amicales, toujours judicieuses. L'heure de la retraite ayant sonné, Roland et sa femme Yvonne se retirèrent dans leur maison de Beaugency. Hélas ! le sort cruel sépara bientôt ce couple exemplaire. Yvonne Houdon, terrassée par un mal implacable, décéda le 1^{er} mai 1976. Deux ans après, c'est le tour de notre ami Roland. Ils reposent tous les deux dans le caveau de famille au cimetière de 92380 Garches.

Aux obsèques, l'Amicale était représentée par le Président Langevin, le Trésorier Gehin, Brandt, membre du Comité Directeur, et Landais.

L'Amicale présente ses sincères condoléances à la famille de notre camarade.

Nos amis Bernard Le Godais-Trihan et M^{me} Les Guélinières, 53000 Saint-Berthevin, ont la douleur de nous faire part du décès de leur fils Alain Le Godais, survenu le 7 août 1978 dans sa 30^e année.

Les obsèques ont eu lieu le 10 août en l'église de Saint-Berthevin.

A cette famille affligée, le Comité Directeur de l'Amicale présente ses sincères condoléances et assure notre ami Bernard Le Godais, ancien des X, de sa fraternelle sympathie.

Un retour du Lien nous apprend le décès de notre ami Henri Scheweichlein, Bure-les-Templiers, 21290 Recey-sur-Ource.

L'Amicale présente ses sincères condoléances à la famille.

Notre ami Henri Perron, rédacteur en chef du Lien, et toute la famille, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie que vous leur avez témoignées dans leur douloureuse épreuve, vous prient de trouver ici, l'expression de leurs sincères remerciements.

CARNET ROSE

Notre ami Marc Laurent, Les Horts, 26110 Noyons ancien VB, Kdo 17403, et M^{me} sont heureux d'annoncer la naissance, le 31 mai 1978, de leur premier petit-fils Mathieu Henri-Marc, fils du Docteur Robert Laurent et de Madame.

L'Amicale adresse ses félicitations aux heureux parents et grands-parents et souhaite santé, longue vie et bonheur au nouveau petit VB.

4^e Voyage des Anciens P. G.

Réussite totale... Après les deux pèlerinages à Sandbostel (Stalag XB), la découverte de la Forêt Noire et de Munich, ce quatrième voyage — à la demande de fidèles clients — a eu lieu en Angleterre.

Cinquante participants. Impossibilité de dépasser ce nombre. Mon travail a donc été grandement facilité; il en sera de même pour le « Reportage »... En 1977, mes amis Andrien de Saône-et-Loire et Maissonobe du Cantal m'avaient donné un sérieux et très appréciable coup de main.

Cette fois-ci, l'aide vient du Sud-Ouest... et quelle aide... quel talent, quel esprit, etc...

Cher M. Pencreach de Bergerac, merci de tout cœur pour ces merveilleuses lignes... Je vous cède la place...

P. DUCLOUX.

« Nous étions tous au rendez-vous
Au rendez-vous d'ami Ducloux. »
« En ce 2 du mois de juillet
Combien nous avons l'air guillerets
A Chalon, personne n'est en retard
Pour monter dans l'bel autocar
Puis les présentations sont faites
Il faut s'habituer à nos têtes
Nous allons, mon Dieu sans effort
Voyager en très grand confort
Y en a même qui ont dit c'est chouette
C'est chouette parce qu'il y a des toilettes. »

« Mes amis, c'est une autre histoire
Dans un moment il va falloir
Emprunter le Ferry Boat
Oui, au départ, on trouve ça bath
Mais bientôt, on va déchanter
Bien qu'la mer soit peu agitée
En prenant nos plateaux repas
On risque de répandre ses p'tits pois
Bien qu'la traversée fut impeccable
Moi j'avais plus un poil de sec. »

« Tous heureux d'rmonter dans l'car
A Canterbury, sans retard
Nous faisons une courte pause
Oui du bateau ça nous repose
Nous admirons les espaces verts
Les maisons et leur style sévère
Mais aussi nous sommes ébahis
De la politesse des Taxis
Ici le Piéton est le roi
Chez nous, il serait mort trois fois. »

« Notre guide s'appelle Thérèse
Avec elle on est bien à l'aise
Bien sûr nous avons visité
Toutes les belles choses de la Cité
Trafalgar Square, il faut connaître
De London, c'est le thermomètre
Westminster et son Abbaye

Et le Parlement du pays.
Serpentine est le nom du lac
Que nous avons vu à Hyde Park. »

« A la Tour de Londres, nous allons
Dès 9 heures nous nous dépêchons
Nous ne sommes pas seuls c'est certain
Et il en vient de tous les coins
Puis toujours, ce qu'il y a de plus beau
C'est la Couronne et ses Joyaux
Que d'or, d'argent, de diamants
Il y a d'enfermés la d'dans ?
Dire que tout c'la ne sert qu'une fois
De la tradition ils sont les rois. »

« Et maintenant la Chapelle Saint-Georges
Qui vraiment nous prend à la gorge
Par ses ors et ses beaux vitraux
De Windsor, c'est bien le joyau
Par ses plaques et ses étendards
Dans la chaire, oui il faut les voir
Que de Rois et de Chevaliers
Sont venus ici s'incliner
Crevisier me dit c'qu'elle est belle
Presqu'aussi belle qu'ma mirabelle. »

« Hésitant à tous vous citer
Je vous prie de m'en excuser
Et pour éviter des histoires
Avec les gars d'la Saône-et-Loire
Thevenot, Degueurce, Ruffin, Moulérot,
Bonnet, Dubois et Dame Rivot
Vous qui êtes infirmière, je crois
Vous effacez tous les tracas
De ceux qui, demain sur l'bateau,
Vont pas oser regarder l'eau. »

« Oui à ceux que nous vîmes partout
Je veux dire la famille Ducloux
Qui a su en toutes circonstances
Faciliter notre existence
Oui merci à nos interprètes
A Elisabeth toujours prête
A venir au secours de ceux
Parlant l'Anglais qu'avec les yeux
Merci à Papa et Maman
D'avoir su faire d'si beaux enfants. »

« Ce matin branle-bas de combat
Il nous faut sortir de nos draps
A une heure qu'on trouve avancée
Oui mais il y a, la traversée
Cette fois en quittant London
Nous allons à Southampton
En bon troupeau serrant les fesses
Qu'en pensez-vous l'ami Trinquesse

L'conseil de Thérèse est le bon
On regardera tous l'Horizon. »

« Pour venir il s'appelait le Lion
Au retour ce fut le Dragon
Qu'au Havre devait nous amener
Ce fut une promenade de santé
Sur le pont pour se faire bronzer
Toutes ces dames étaient allongées
Ce jour-là la mer était nette
L'on donnait à manger aux mouettes
Certains n'étaient pas très à l'aise
Pour s'installer sur leur longue chaise. »

« Au Havre à l'hôtel Astoria
C'est là que nous prenons l'repas
Le pâté, le porc et la glace
Nécessitant, pas beaucoup de place
Néanmoins, après une bonne nuit
Ce matin, nous partons réjouis
Chacun trouve que la vie est belle
Nous allons voir l'Mont Saint-Michel
Roger qui, s'étant couché tard,
Est arrivé l'dernier au car. »

« Très vite nous sortons de la ville
En direction de Tancarville
Ce pont de 1.410 mètres
Méritait bien qu'on s'y arrête
Notre Serge croyant ma fois
Qu'c'était l'pont de la rivière Kwai
Avait tout de go, mis sur son crâne
Mais oui, son casque de Policeman
Tous les camions ralentissaient
Lorsqu'ils voyaient les gars d'Chalais. »

« Mais avant d'regagner Chalon
Il y aura dislocation
Il y a lieu d'glorifier le travail
De not' conducteur de Chauffailles
C'est Loulou qui, avec adresse
Et toujours la même gentillesse,
Qui a su nous m'ner, c'est parfait,
Et nous ramener d'chez les Anglais
Pour Loulou, Hip, Hip, Hourra
Des gars comme lui, on n'en r'fait pas. »

« Mes amis il faut se quitter
Chacun rentre dans ses foyers
Et tout le monde conserve, je crois
Un souvenir, je n'vous dis que ça
D'une organisation parfaite
Ce fut pour nous une s'maine de fête
Oui vraiment ils sont au-dessus de tout
Les Gars de Saint-Bonnet-de-Joux
Mes rimes ne sont pas très riches
Mais j'remercie les gars d'La Guiche... »

Rendez-vous à Lourdes en 1979

A nos camarades des Stalags VB et XABC, nous donnons rendez-vous à Lourdes, du 20 au 23 septembre 1979, à l'occasion du Rassemblement-Pèlerinage. Nous sommes heureux de publier une première liste de camarades anciens des Stalags VB et XABC que vous pourrez rencontrer aux permanences des VB et des X. Vous aurez certainement plaisir d'y voir des noms connus et que vous serez heureux de retrouver à Lourdes après tant d'années de séparation.

ANCIENS DU V.B.

THOMAS François, 49230 Montfaucon (VB).
POUDRE Henri, 47720 (VB).
ROCHARD Georges, 49510 Jallais (VB).
CHABERT André (Whingen-sur-Donou, Wurtleslerq).
BOUQUANT Jean-Marie (Villingen).
DEBANT Gabriel, 12008 (Kommando, Spaichingen).
GOBERT Pierre (Villingen-Friedrichafen).
TISSERAND Gustave (Villingen-Rentligen).
GRISSOUARD Marius (Feldstetten).
MARCHAND Emile, 70510 Ternuay-Melay-St-Hilaire (VB).
GEHANT Emile (Villingen-Oberndorf).
TRIGANE Emile, 48350 (VB Fribourg-Wurtemberg).
CADEAU René, 49500 Segré (VB).
RENOU Marius, 17170 Courçon (VB).
PERREY Bernard, 55000 (VB Villingen).
MERAND Uguène, 49700 (VB Laupheim).
BOUTIN Louis, 49120 (VB Echingen).
METIVIER François, 49700 (VB Bleichheim).
ZAMIZAK Jean, 25140 (VB).
MICHAUD Henri, 25330 (VB).
CHAZALET Célestin, 69000 (VB Villingen-Héchingen).
FAURE Gaston, 07580 (VB Schouling).
LAURENT Marcel, 01480 (VB Villingen).
THIAUCOURT Jean, 54000 (VB Ulm).
MARTINENGI Jean, 54250 (VB Leutkirch).
GEORGES Pierre, 54500 (VB Tuttingen).
CHEVALLIER Georges, 52130 (VB Miterhingen, kommando 8464-117-19).
FELIX Louis, 38970 (VB Meschirch-Wher).
MONTERBACH H., 38460 (VB).
ROCHE Emile, 69800 (VB Villingen-Tuttingen).
GIRARDON Jean, 69170 (VB Fribourg).
RICHARD Jean, 69002 (VB Rhasasita-Fribourg).
GAVAGE Roger, 69270 (VB Sammels-Sanitätspark-Fribourg).
BILLOU André, 69480 (VB).
BARBIER Dubois, 38690 (VB Hagheneau).
VAILLAT Louis, 69004 (VB Villingen).
HENON Lucien, 08170 (VB Wehingen).
GALLAIRE Joseph, 70270 (VB Mulheilm).
LECLERC Jean, 49700 (VB Unter-Kirnach).
LUSSON Victor, 49460 (VB Sigmaringen).
GOUIN Serge, 28140 (VB Durwangen).
ATTENOT André, 54200 (VB Seeborn-Wurtemberg).
CHRISTOPHE Jean, bâtiment 25, 54700 (VB).

PETIT René, 70200 (Villingen, Waldhotel).
BENOIT Robert, 52300 (VB Langenenslingen).
PREVOT Maurice, 52310 (VB Neutrauchkung).
FOURNIER Jean, 52400 (VB Reusten).
CHABRY André, 38000 (VB).
GALLE-MICHON Gustave (VB Kirchofen, Heuberg, Friedrichshaffen).
VIOUDY, 38000 (VB).
DANGE Emile, 08220 (VB Pffeffingen, Untrijesingen).
HOUARD Jean, 54340 (VB Villingen).
MOUTILLIER Georges, 54800 (VB Villingen, Saline Bad Durrheim).
PILORGET Henri, 36110 (VB 21001 Lauchertal).
BRIN Lucien, 86170 (VB Tettngang, Balingen, Rottenmunster).
RIVAT Paul, 39500 (VB Trossingen).
NAUPEU Roger, 45170 (VB).
LAYEUX Gabriel (VB Bad Walsee Wurtemberg).
LAFAY Claudius, 42780 (VB).
TOUZAY Germain, 42190 (VB).
BOYER-CHAMMARD Pierre, 92120 (VB Heilbrunn, Munsingen, Villingen, Tailfingen).

ANCIENS DES X ABC

MARTIN Jean-Pierre (XB Lagerargt).
GALIPAUD Fernand (XB Ollendorf).
MATEVOT (XB).
MARCOURT François, (XA Plön, Rantzau, Flensburg).
STORK Henri (XB).
DELOLME Adrien (XB, Graudentz-Thorn, Bleichammer).
MACHABERT Auguste (XB).
RASCLE Joseph (XA Lubek).
BEDOIN Marcel (XB Sandbostel).
GORDON Louis (XA 131).
SAYET Jacques (XA).
LAGIER Eugène (XC).
GUICHARD Jean (XB Bezerchnung).
CHANELIERE Jean (XB).
DESCOURS Jean-Pierre (XB).
SEON Joannès (XB).
MOULIN J.-B. (XB).
BRUNON Jacques (XB 143).
ESCOFFIER Sylvain (XB).
CHAPERON Maurice (XB).
MARAS André (XA Shleswig, Hosteim, Neumunster).

FAVERJON Pierre (XA Kiel).
CHEMARIN Antony (XA 605 Neumunster, Schewig-Holstein).
CHARMEY Pierre (XB 415).
VALLET Gabriel (XB).
BOURCHANY Pierre (XA Schleivig, 1209 Lubeck).
GODIN Gabriel (XB).
GRANIER Jules (XA 821 Stubbendorf).
GREGIS Mattéo (XA 909 Lubeck).
ROSAIRE Joseph (XC Bremen).
BONTRON Joannès (XB-C Brême).
VIBERT Guigne (XB-A Puls).
MATHIOT Lucien (XB Niembourg-Wenden).
VIDON Lucien (XB Lazarett Sandbostel).
CHESNEAU Etienne (XB, Bat 47/2).
COLINET Roger (XB 493 Wimmeneau).
MARNAS Henry (XB 493).
DARET Pierre (XB).
MOLIN Pierre (XB-XC Menburg Diephobz).
CHAUD Etienne (XB 5620).
BOULLU Jean (XA 351).
BERNE Albert (XC).
DUNAN Benoît (XB).
FONTENILLE (XA-XB).
ROUX Georges (XC).
NICOLET Louis (XC 85).
RAMEY Emile (XB Entersen 169).
MAGNIN Georges (XB).
GIGON René (XA).
REMONNAY Paul (XC 939).
AUBERT Joseph (XA Ekorts).
OGER Louis (XA Schleswig).
MOULINE Albert (XB).
CARDINEAU Raymond (XB).
PERNOT Alexis (XB).
PETIT Robert (XC Kommando 686, Yenhots).
CUENOT René (XB Lilienthal, Schleswig, Holstien).
GUICHARD André (XB Sandbostel, Mectersen, Bardowick, Lunebourg, Tönhausen, Hôpital, Mecterssen, Vögelsen).
SICOT Maurice (XB Sandbostel, Lunsbourg).
MOUNIER Louis (XC).
SANIAL Elie (XB Kommando 668, Ritterhude).
POUDEVIGNE Jean (XC Bremen).
LAVIGNE Henri, 07170 (XB Lazarett, Sandbostel).
BERTRAND Louis, 07370 (XB).
FANER Maxime, 07370 (XA).
BOUSSARD Henri, 69006 (XB, Kommando 7103 Parnowinkel).
CADIOU Lucien, 69110 (XB Nieder, Hesten Hausan).
GUILLABERT Charles, 69001 (XB-XC Iles-de-la-Frede).
MAYNARD Louis, 69870 (XA Lindorf).
TISSIER Claudius, 69470 (XB-XA Guster).
STITIL Joseph, 69170 (XB-XC Sandbostel Nienburg).
VIALLY Charles, 69170 (XA).
ROCHE Jean, 69400 (XB, Kommando 7100 Bardowick).
PEPONNET William, 17310 (XB-XC, Kommando 1184).
DUBREUIL Emile, 69470 (XB Brême).
BOUCARD Pierre, 25500 (XC Scheringen, Hanôvre).
DURAND Etienne, 21500 (XB-XC Nienburg-sur-Weser).
COQUERILLE André, 6012 (XB-XC Lidenburg Cloorenburg).

RENDEZ-VOUS A LOURDES EN 1979 (suite)

POTIER Eugène, 17260 (XB Hambourg, Sandbostel).
 PERRET Jean, 25000 (XB Kommando 51).
 GAYTE Mathieu, 07270 (XA Ilswigs-Hosteim-Eutin).
 DUCLAUX Gaston, 07200 (XC).
 MAILLOT Raymond, 90130 (XB).
 NADEAU Raymond, 17310 (XA, Kommando 960).
 ROLLAND Albert, 07200 (XA Heide).
 THIZY Jean, 69590 (XA).
 AUBRY Maurice, 55140 (XA-B Hambourg, Karbourg).
 ANDRUETAN Félix, 01100 (XA Neuerkirchen, Blankenmoor, Tibensee).
 LHERITEAU Armand, 01710 (XA Hambourg, Charzfeld).
 GAILLARD Paul, 30110 (XB Hambourg, 27 Bau Bataillon).
 VIENOT Gustave, 70400 (XA).
 HEMERY François, 14113 (XB Altensfte).
 LERAT Pierre, 14130 (XB Oldenburg).
 MORINET Paul, 52260 (XA Tating 430 Hermann Goering Koop 733).
 CORNU Charles, 39290 (XC Oldenburg).
 COLOMBAIN Marcel, 70300 (XB 652 Balje).
 MENARD Louis, 49190 (XB).
 PETITEAU Albert, 49110 (XB).
 COLLINÉAU Jean, 49110 (XB).
 MANTEAU René, 49190 (XB Emden).
 LEBLANC Clément, 49110 (XA).
 AUDIO Etienne, 49150 (XB).
 CHENE René, 49290 (XB Rockstedt 656).
 MARCHAL Maurice, 49300 (XB-XA Eggsted-Elpersbittel).
 MICHENAUD Henri, 49300 (XA Nenenbrook).
 DUAU Alphonse, 49300 (XA 960).
 SALMON Charles, 49170 (XB).
 RAVARY Augustin, 49113 (XB Minsterlager).
 GUILLLOT Emilien, 49 (XB Stenbrugge).
 PELLERIN Louis, 49190 (XB Buxtehude 64).
 ABLINE Raymond, 49600 (XA 662 Krumbek).
 MEENS Daniel, 59112 (XB Bissendorf).
 DEBAENE Marcel, 59940 (XA Neufelder).
 BACQUAERT Victor, 59280 (XA Wulfsdorf).
 PIGOULLIE Pierre, 34430 (XC Emstek).
 PIRE Georges, 54800 (XB).
 DEBONS Marcel, 14700 (XB n° 4).
 HEMERY François, 14113 (XB Altenofte).
 GRENET Albert, 08220 (XA Bremen).
 BONNASSARD André, 01240 (XB).
 CROZAS Célestin, 36300 (XA 517, 928 Lauenberg).
 CHEZEAUX Roger, 36300 (XC Ninbourg).
 DELQUIE Jean, 54330 (XA Lubeck, Berkintin).
 CRECHET Albert, 36 (XB 301, Wedel, Hambourg).
 DUCROUX Jean, 69550 (XA Tremluctel).
 MARCHAND Gaëtan, 16240 (XC Mülhen Oildenbourg).
 DURET Jean-Marie, 69850 (XA Buchen).
 CHANEAC Célestin (XB Sandbostel, Blédéqué, Lunebourg).
 MAZOYER André (XB Sandbostel).
 DUSSERRE Eugène (XB Insel).
 PASSAS Louis (XC).
 REGLIN Ferdinand (XB-XA Kaiser Willeme Koog).
 FAURE Louis (XB-XA Ostfeld).
 GOUX Léa (XC).
 NEGRO Maurice (XA).
 REDOUTET Pierre (XB Zeven).
 SOUBEYRAND Maurice (XB Sandbostel, Kommando 647, Muntest).
 ROY Charles (XA).
 GAUTHIER Marcel (XA, Kommando 751, Ostfeld Glesvig, Holheiten).

FRANC Henri (XC Brême).
 FEUILLET Laurent (XC Nimbung, XB Sandbostel, Kommando 1435-1437 Brême).
 BERT Régis (XB-XC).
 LE TOURNEUR Marius, 14530 (XB Hambourg).
 ROMPILLON Charles (XB Brobergen, Sandbostel).
 MAILLET Léon, 49320 (XA-XB Sandbostel).
 CLEMENCEAU Marcel (XA-XB, Kommando 301, Hambourg).
 BOMPAS Joseph, 49120 (XA).
 BULLE Léon, 25330 (XB Hambourg).
 BERNE Maurice (XB-A, Kommando 206).
 LAURENT Jean (XA-A, Kommando 806, Segeberg, Schleswig, Holstein).
 JANIN Georges, 25140 (XA Hambourg).
 FOUSSERET Pierre (XB Nartum, Gyhum, Rotenburg).
 MARION Isidore (XB, Kommando 301, Hambourg).
 TAILLERD Charles, 25470 (XB-XC Seriem).
 SAULCY Pierre (XB-XC Engeln Asendorf).
 NAPPEZ Michel, 25140 (XB, Kommando 878).
 MATEO Ginès, 30300 (XB-XC Bassum, Brême).
 VOLLOT Paul (XA, Kommando 783, Hröp Sleswig Holstein).
 GERARD Henri (XB-XC Redhem, Holhauzen, Brinckum, 281 Seckenhausen).
 CHOLET Marcel (XA-XB Ferden Pool 632).
 GILLES Georges (XB Sandbostel, Hambourg).
 DURGET Jean (XC Sandbostel, Twistringén).
 CHAMAGNE Georges (XB Sandbostel).
 GRANDJEAN Emile, 70310 (XA).
 TREIBER Paul (XB Vesermünde).
 BERNET Abel, 70100 (XB Emelaud).
 LAMBERT Gaston (XA-XB Zallinspiker Krauel).
 GALMICHE Abel, 70300 (XC Nienburg).
 AUBIAT Emile (XB Sensbostel, Fesenfeld-Brinkum).
 MAYOT Marcel (XA Sensbostel Poerberg).
 RUBEN Paul (XB Hambourg).
 HERAULT Marcel, 49450 (XB-XC).
 RONDEAU Marcel, 49300 (XB Munster Lager).
 BIROT René, 49510 (XB Sandbostel).
 DENECHAU Louis, 49510 (XB Sandbostel).
 DELAUNAY Emile, 49510 (XB Sandbostel).
 MARTIN Maurice, 49230 (XA-XB).
 BARDIERE J.-M., 49600 (XC, Kommando 5131, Vahren Cloppenburg).
 BROUARD Francis, 49620 (XB).
 JADEAU Jean, 49300 (XC).
 FILLANDEAU Joseph, 49230 (XC).
 AUDOUIN René, 49230 (XB).
 BERTHELOT Henri, 49370 (XB).
 MERHEIM Paul, 59148 (XB Sandbostel Hagen).
 PERSYN Eugène, 59280 (XB, A.K., Kommando 333, Oztersedt Schleswig Holstein).
 TERRIEN Gabriel, 49120 (XB Sandbostel, Hambourg).
 GAY Paul, 39270 (XA, Kommando 887).
 JUTTAUD Denis, 17260 (XB-XA).
 VERNEUIL Pierre, 17400 (XC Varrelbuchs).
 MAUGAIS Marcel, 49116 (XB-XC Melinegoselle).
 BARRACAND Joseph, 07450 (XB-XC Morden, Varel Oldenburg Brême).
 COMPE Gustave (XC Isle d'Uden, Stettin, Vollin, Brême, Hambourg, Emden, Stillingen).
 TEOULE Henri, 07170 (XB-XC Langforden-250).
 MAINAND Joseph, 66500 (XB Hutzel).
 FURNERET Guy, 52300 (XB Assel).
 GOFFARD Lucien, 52300 (XB).
 HENRIOT Paul, 52600 (XB 985 Oberhausen).
 VAUGIEN Charles, 52000 (XB 1184 C « Admiral Brommy », Bremen).

CERADELLI, 52140 (XB-XC Brême).
 LEROY Marcel, 14350 (XB Drochtern).
 LEROY Marcel, 14350 (XB Drochtern).
 POGHEON Patrick, 14350 (XB Drochtersen).
 VIGOUREUX André, 21000 (XB).
 BUFFAVAND Henri, 39240 (XB Brême).
 GOUJON Léon, 39240 (XC).
 NICOT Maurice, 38100 (XC Nieubourg).
 CHAMPION André, 52300 (XB-XC, 5144 Bremen).
 BADER Raymond, 52300 (XA Lubeck-Herrenwick).
 GRIMAUD Georges, 44330 (XB-XC).
 MEURLET Louis, 44360 (XB-XC, AK 844 XC).
 DANZANVILLIERS Joseph, 35100 (XB).
 R.P. LE PIERRES Pierre, 29230 (XB).
 BRICOUT Roger, 59400 (XB Neustadt).
 CIMBE Lucien, 58181 (XC Nieubourg).
 LABALETTE Edouard (XC Steenwerk).
 LEGAGNEUX Marc, 45000 (XC Bremen-Port, Teerhof).
 VALETTE Pascal, 38500 (XA Lubeck).
 FARLAY Léon, 69230 (XB).
 VIDAL Jean, 43350 (XA).
 COLTEL Marius, 42000 (XB Sulingen).
 CANCADE Pierre, 42220 (XA).
 BERTRAND Benoît, 42210 (XA-XB Klein Boden).
 DALLIERE René, 42110 (XB 415).
 CHAVEROT Jean-Marie, 42780 (XA).
 GOMET Jean, 42000 (XB-XC 453 Neuhaus).
 BUISSON Jean-Marie, 42530 (XB).
 REYNAUD Jean, 42890 (XC Odelbrique).
 MOLAËRE Gabriel, 42110 (XB).
 MOULARD Alexandre, 42570 (XA Arensbock).
 JOANDEL Vincent, 42990 (XA).
 PORTALIER Louis, 42190 (XB Luber).
 PRALUS André, 42300 (XC 1030).
 PERRIN François, 42840 (XB in Sivern 28 Uber We münde).
 BLIN Marcel, 14140 (XB).
 FELIX Auguste, 69006 (X Brook Neumuster Kiel).
 MATHIAS Maurice, 69160 (XB).
 VACANAY Pierre, 69700 (XB-XA, AKDO 256 Ladecop).
 FOLTETE Jules, 69230 (XC Brême, Cloppenburg).
 BALSAN Joseph, 34430 (XC Binsertil, Nienbourg, Sapt Darlaten).
 GALLON François, 44190 (XB Neumunster).
 RIVOIRE Francis, 69590 (XB).
 GARDON J.-B., 69590 (XB).
 SAUGE Gaston, 36600 (XB-XC).
 RIVET Lucien, 36600 (XA).
 PASKOWSKY Joseph, 36600 (XA).
 TUFFRAUD André, 17240 (XA Nordhastedt).
 JAUNARD Lucien, 17120 (XB 940).
 GUILLOT Albert, 39300 (XB).
 DEMONFAUCON Daniel, 36700 (XB Luche).
 MAGUET Denis, 71400 (XB Stad Brunevald).
 LE FLOCH Jean-Louis, 29200 (XC Bremen Farge Lemwerder).
 BEGOC Jean-François, 29229 (XA 430 Sleswig Holteim).
 COCAIGN François, 29222 (XC).
 LOIZEAU Léon, 85290 Mottagne (XA).
 RIOU Yves, 29250 (XA Wedbork).
 LE REST Yves, 29250 (XC 332).
 BIRON Eugène, 85150 (XB Litau).
 BERNARD Maximilien, 85540 (XB).
 RICHE André, 55190 (XB).
 COURTIEU Julien, 11000 (XB-XA 807 Vetersen).
 BOCQUIER Henri, 85230 (XB).
 FAIVRES René, 85400 (XB AK n° 9).

(A suivre.)

COMMISSION DE PROPAGANDE

Quelle belle propagande pour notre Amicale que ce déjeuner offert par ses amis à l'animateur du Kommando de Schramberg et Vice-Président de l'Amicale Nationale, notre ami Roger HADJADJ, pour son départ en retraite.

Vingt-cinq personnes, parmi lesquelles le Bureau de l'Amicale était représenté par VIALARD, PERRON, PONROY (au dessert), BRANDT et moi-même, réunies à « La Tour d'Argent » (Bastille) par les soins du dynamique SERAY. Evidemment, étaient là ceux de Schramberg amenés par SERAY, animateur et organisateur de cette très belle réunion.

Le repas commença par un discours chaleureux de l'organisateur qui remercia au nom de tous ceux de son Kommando l'ami Roger pour ses trente-trois ans de dévouement à Schramberg et à notre Amicale. Une superbe coupe, datée du 8 juillet 1978, le remercia de ses nombreux efforts et lui manifesta la reconnaissance de tous ses amis amicalistes. Des photos furent prises de cette réunion et je suis persuadé que chacun de nous voudra s'offrir quelques-unes de celles-ci. (Qu'en penses-tu, ami SERAY ?)

Au dessert, LAVIER, au nom de notre Commission, dit quelques mots à Roger, puis passa la parole à VIALARD, qui représentait notre Président LANGEVIN, empêché.

Les belles paroles prononcées par Lulu firent rouler quelques larmes sur les joues de notre cher Roger.

Pour terminer tous ces éloges, notre Rédacteur en chef PERRON parla lui aussi et sut trouver les mots nécessaires pour convaincre les anciens de Schramberg à effectuer les voyages : 23 et 24 septembre en Morvan et, en 1979, ceux de Corse et de Lourdes.

Cher Roger, mon ami, mon frère d'armes, ce n'est qu'un au revoir, mais qu'il te conserve la santé et le plaisir de nous retrouver aux Assemblées Générales et autres réunions pour la joie de tous tes amis dont je suis fier de faire partie.

Roger LAVIER.

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

La célébration du 8 Mai 1945 à Paris

Comme il y a deux ans, contrairement à l'an passé par contre, malgré des démarches pressantes jusqu'au près de la Présidence de la République : pas de drapeaux sur les candélabres de l'avenue des Champs-Élysées, l'ORIFLAMME TRICOLORE sous l'Arc de triomphe « flottait »... par son absence ! C'est triste et ahurissant !

Pas d'annonces de la cérémonie organisée par l'U.F.A.C. ni à la radio, ni à la télévision, ni dans la grande presse ! Cela continue !

Malgré cela, c'est un très grand nombre d'anciens combattants et anciens P.G. qui se sont retrouvés, face à l'Arc de triomphe, en haut des Champs-Élysées avec de très, très nombreux drapeaux...

Après avoir traversé la place pendant que la musique de l'Infanterie de marine, massée derrière la tombe sacrée, jouait, tous les participants se retrouvèrent autour de la dalle de l'Inconnu devant la forêt de drapeaux tricolores.

Une magnifique couronne fut déposée par le président de l'U.F.A.C., BEGOUIN, sonneries réglementaires, minute de silence, Marseillaise, chant des Partisans, tout se concrétisa en ces instants : notre culte du souvenir, de la reconnaissance. Ce nouveau 8 MAI était digne de celui de 1945 !

Le soir, la Flamme était ravivée par Rhin et Danube en présence du président POHER et du maire de Paris.

Cérémonie rituelle au cours de laquelle les représentants du Comité national d'entente P.G. déposèrent une couronne de bleuets.

Bien entendu, l'U.N.A.C. était représentée à ces deux cérémonies par son président, accompagné du secrétaire général Charles SCHWOB et d'un membre du Bureau, Maurice BERNHEIM. Nous avons remarqué également des représentants de nos amicales.

Si nous tenons tellement à fêter l'anniversaire du 8 MAI 1945, c'est que nous ne pouvons oublier qu'à cette date nous retrouvons NOUS la liberté et connaissions le retour dans nos familles, dans notre pays après 5 ans de captivité avec ce que tout cela comporte qui ne ressemble en rien à ce que doit être la vie d'un homme ! La France retrouvait elle aussi la liberté et l'indépendance nationale, le monde retrouvait la PAIX... mot sacré entre tous.

Parler de la Paix, toujours la Paix ce n'est pas, pour nous, perpétuer la haine, ni cultiver le souvenir de la guerre que nous haïssons, c'est au contraire contribuer à instaurer un avenir pacifique que nous souhaitons tant partout dans le monde.

Que tous ceux qui ne sont pas des nôtres sachent que ce n'est que cela, mais tout cela !

Marcel SIMONNEAU.

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Un déjeuner fort sympathique réunissait ce samedi 8 juillet, place de la Bastille, dans un restaurant renommé au cadre très accueillant, le Kommando de Schramberg autour de son actif Président, Roger HADJADJ, dont on célébrait le départ en retraite après une longue et courageuse activité, mais aussi, avec une certaine mélancolie, son retrait dans l'Isère, à Montalieu-Vercieu, où il séjournera à présent. Ce sera son « port d'attache », tant de liens familiaux et de souvenirs le rattachent à cette belle région.

Mais ce n'est pas un Adieu, simplement un Au Revoir... Roger HADJADJ nous a promis d'être présent aux manifestations de l'Amicale et restera toujours fidèle à ses anciens camarades de Kommando.

Nous lui souhaitons une retraite paisible, mais nous savons aussi qu'il ne manquera pas d'activité et tous ses camarades s'en réjouissent.

Jean SERAY, après avoir évoqué, avec émotion, tout le travail accompli depuis trente-trois ans par Roger pour Schramberg et ses anciens compagnons de Kommando, auxquels ils devaient d'être autour de lui aujourd'hui, lui remettait une magnifique coupe en souvenir et reconnaissance envers leur Président si dévoué.

Parmi les invités : Henri et Mme PERRON, R. LAVIER et Madame, BRANDT, Pierre PONROY, Lucien VIALARD apportaient le salut cordial des Amicales VB-X ABC, des Kdos 605 et Ulm, Villingen, en excusant le Président LANGEVIN et le Trésorier E. GEHIN, retenus par des réunions familiales.

Bon voyage, Roger... Tes camarades te reverront toujours avec plaisir, et plus d'un déjà, sur le chemin des vacances, feront un petit crochet par Montalieu.

Lucien VIALARD.

Voulez-vous que votre Amicale soit plus vivante ?...

OUI!...

Donnez-lui en les moyens !

AIDEZ-LA!...

Par votre concours personnel,
 Par votre cotisation,
 Par votre propagande...

POUR : Nos Veuves, nos Malades.

« De bonnes feuilles »

LA BOUCLE DE SINGEL

Villingen, le Stalag qui semblait si triste, nous apparaît maintenant presque plaisant. La majorité d'entre nous est mal en point. Le lendemain, l'infirmerie est pleine de malades. Certains sont admis à l'hôpital du Waldhotel. L'Homme de confiance a reçu nos doléances. Ici aussi il est très difficile d'aboutir à quelque chose ; on peut dire qu'il a fait l'impossible auprès du Comité Scapini. Nous retrouvons la saleté, les lavabos et w.-C. toujours bouchés, la tristesse de la salle dite des fêtes, mais comme cela nous semble merveilleux en comparaison d'Heuberg, d'Heuberg, l'enfer !

Les nouvelles sont bonnes, l'Angleterre rend coup pour coup !

Je viens de la cordonnerie où j'ai changé mes chaussures. Celles que j'ai obtenues ne m'emballent pas, mais qu'y puis-je ?... En sortant, j'aperçois dans un coin, une paire à triple semelle, cloutée, bordée, des souliers de montage autrichiens... Vite, je les prends et les mets aussitôt... Laissons les autres à la place...

C'est une bonne affaire ; il me semble bien que le droit est légèrement plus long que le gauche, mais qu'importe, avec ces souliers-là, j'irais au bout du monde...

De nouveau c'est la chasse aux cartes, aux bousoles et aux sous-vêtements pouvant être mis sous les habits militaires. Avec un peu de patience, j'arriverai bien à trouver quelque chose à l'habillement...

En attendant, ce sont les réchauds à boulettes qui nous occupent. Quatre boîtes de conserves, deux par deux s'emboîtant les unes dans les autres, les deux plus grandes autour des deux plus petites, comme un isolant de thermos, grille, prise d'air, récupération de chaleur ; des boulettes de papier, bien serrées, préparées d'avance, mouillées et séchées : voilà l'appareil prêt à fonctionner...

Et voici la recette d'un « Gâteau maison ». Dans une gamelle, mettre quelques biscuits Pétaïn, les réduire en poudre, délayer à l'eau et si possible, sucrer cette pâte qui doit être consistante... Dans une autre gamelle, faire fondre un peu de margarine et un bâton de chocolat, verser le contenu de la première gamelle dans la seconde et faire cuire sur le réchaud à boulettes... Servir froid une fois démoulé... Une gamelle pour deux... Fameux cataplasme.

Des changements de baraques ont lieu. Chacun termine sa carte et s'organise. J'ai mes sous-vêtements civils. Toujours pareil : un bleu de travail, que je mets directement sur moi...

Je cherche à aller en kommando. Antoine demande trois hommes comme « Bauer » pour Aach-Orsingen. Où cela se trouve-t-il ? Antoine rit et me répond : « A 7 kilomètres de Singen. — Singen ! Je suis volontaire ».

Nous voilà tous les trois en route, un sous-officier d'active et un caporal, son copain. En cours de route, nous décidons de nous évader ensemble, le plus tôt possible...

Ce n'est pas à Aach même que nous allons, mais à côté, à Orsingen, petit village comme tant d'autres. Arrivés au kommando nous trouvons dix-neuf français bien organisés, bien nourris dans leur ferme. Un d'entre eux a acheté un accordéon. On nous souhaite la bienvenue et le Wachtmann nous conduit chacun chez notre nouveau patron...

Le mien est sur le seuil de sa ferme. Quelle taille ! Au moins 1 mètre 90 ou 95. Visage taillé à coups de hache, avec des pommettes saillantes comme un Mongol, un fort menton, des sourcils broussailleux, mais dans ce visage buriné, creusé par le travail, des yeux d'un bleu clair, d'où se dégage une franchise sans borne... Non, tous les hommes ne se ressemblent pas ! Il hésite et me tend la main... La mienne dans la sienne a l'air d'être celle d'un enfant... Il la garde un moment et, péniblement, cherchant ses mots : « Français... Allemands... moi pas responsable, moi grand fils soldat ». Sa femme, qui est venue et écoute, devine ce qu'il dit et secoue la tête pour approuver...

Ils me font entrer dans la cuisine et m'offrent du pain, du pâté, une bouteille de bière, puis un fromage blanc. L'homme voyant que je ne me sers pas, coupe le pain, fait les parts, trois fois plus de pâté que de pain.

Nous prenons ce repas en silence, puis il se lève. Je veux en faire autant, mais il me fait signe de rester. Il descend les trois marches du perron et, par la fenêtre ouverte, je le vois se courber pour entrer dans l'étable.

Pour ce premier jour, il veut faire le travail seul. Sa femme me dit « Essen » (manger). Cette femme, comme son mari, a l'air bonne, et elle l'est !

Il revient, me demandant si j'ai bien mangé ? Ya, ya. Il sourit et me reconduit au kommando. « Guten Abend ». Je réponds « Guten Abend ». Au son de l'accordéon, je m'endors en répétant : « Oui, tous les hommes ne se ressemblent pas ! »...

« Levez-vous ! » Ma première journée de travail commence. Nous fauchons un pré. L'herbe au mois de juin est tendre et facile à couper. Nous sommes une dizaine, femmes et hommes. A la fraîcheur du matin a succédé une bonne chaleur. Le pré est rapidement rasé et nous passons dans un autre, où l'herbe est plus haute et plus dure.

Tous travaillent avec entrain et gaieté ; la guerre n'a pas trop affecté la contrée. Je fais de mon mieux et m'efforce de ne pas être trop distancé par les professionnels. Le patron lui, abat un travail énorme, revenant sur ses pas pour aider les retardataires.

Il est dix heures ; des femmes arrivent avec des paniers recouverts de torchons bien blancs. Elles en sortent des galettes fraîches, des tartes aux fruits, de l'eau

Notre ami Marc POTALIER, disparu si prématurément, avait écrit un livre « PLEIN SUD » qui a obtenu auprès de nos camarades un franc succès. Le tirage de ce livre est épuisé. Aussi afin d'en faire profiter nos lecteurs qui n'ont pu se procurer « PLEIN SUD » nous allons commencer la publication de quelques passages de ce livre qui est un véritable document sur les évènements des P.G. Nous rappelons à nos amis que « PLEIN SUD » fut édité aux frais de Mme POTALIER, la mère de Marc, aujourd'hui décédée, et qui, en mémoire de son fils, avait décidé d'affecter la recette intégrale de la vente du livre à la Caisse d'Entraide de notre Amicale. Ce fut, vous n'en doutez pas un grand succès financier pour notre trésorerie.

A ces deux grands amis, qui hélas ne sont plus, nous devons l'hommage de notre reconnaissance.

H. P.

dans des gourdes. Il reste encore des parts de galettes, pour qui ? Tous me désignent : « Ya, ya, Franzone... gut muscles ». Il est sérieux en me disant cela, comme un paysan qui connaît la valeur du travail bien fait et qui m'en remercie.

**

Aujourd'hui dimanche je déjeunerai à la ferme puis, reviendrai au kommando. La fermière a fait une grande tarte qu'elle coupe en quatre. Une voisine est là ; elles font du café, moitié gland. L'homme apporte une bouteille de schnaps. Sa femme a dans les mains une photographie qu'elle essuie avec un coin de son torchon. C'est leur fils ! Ce portrait ne me dit rien. Il représente un garçon aux joues pleines, mais dont le costume vert enlève toute personnalité.

Me voici au kommando et, excédé d'entendre certaines conversations, je monte sur la table. Je m'étais bien promis de ne rien dire, mais c'est plus fort que moi. « Comment, vous êtes à quelques kilomètres de la frontière. Dans toutes les lettres que vous recevez, vos femmes vous disent le mal qu'elles ont à faire marcher la ferme, votre ferme, le commerce, votre commerce. Elles sont obligées de tout improviser... d'élever, soigner les enfants, et vous ne pensez qu'à vos 40 pfennings par jour et à votre bouteille de bière. Qu'avez-vous donc dans le ventre ? Vous n'avez donc pas honte ? Etes-vous lâches à ce point ? » J'ai parlé ainsi un bon moment sans être interrompu.

Alors, pendant des heures nous avons discuté. Je crois bien les avoir convaincus. Pour ce qui me concerne, je pars demain, avec les deux camarades venus avec moi à Villingen.

Au petit matin il fait encore nuit. Au kommando, il n'y a qu'un Wachtmann qui ne se méfie de rien, n'ayant, jusqu'à ce jour, pas eu d'évadé. Au premier tournant nous profitons de l'obscurité, pour quitter la colonne. Tous les camarades le savent et nous ont approuvés.

**

« Auf stehen ! ». Je suis fin prêt, mes objets de toilette dans ma poche, avec quelques biscuits Pétaïn que j'avais en réserve. Mes deux équipiers à mes côtés, nous partons au travail, en rangs de trois. Le Wachtmann est en tête, inconscient. Nous voilà au premier tournant, il n'y a pas à hésiter. Je file dans la direction opposée et nous rapidement du village. Mais les deux autres où sont-ils ? Je m'arrête quelques instants, personne. Je hausse les épaules et continue : quelques minutes perdues c'est de trop. Pourtant ils avaient la partie belle, c'était facile, une simple décision.

J'avance rapidement : la frontière est si près qu'il ne faut pas perdre de temps ; environ 7 à 8 kilomètres pour Singen et 5 kilomètres plus loin la poche qui porte le même nom. Voilà une heure que je marche en faisant quelques crochets. Je m'arrête dans un bois pour me transformer de militaire en civil : j'aurais pu le faire plus tôt.

De loin, je vois des habitants, puis un panneau : Singen. Déjà ! Je contourne la ville qui m'a l'air importante. Je consulte ma carte, mais celle-ci est à trop petite échelle. La poche de Singen est presque invisible. Ses tracés sinueux ne me permettent que difficilement de savoir à quel moment je serai en Suisse. Quant aux localités, leurs noms, tous à consonnance allemande, ne me donnent aucune indication.

J'ai l'impression que je suis en Suisse, comment en être sûr ?

Il y a maintenant des paysans dans la campagne. Je reste, bloqué dans un petit bois, en attendant la nuit tombante. J'ai contourné Singen à ma droite, j'ai donc marché « Plein Sud ». Je ne peux pas avoir été dévié en si peu de kilomètres. Je vois des noms de hameaux sur la carte, mais nulle croix suisse sur ceux-ci ou tout autre renseignement, telle que borne-frontière.

L'extinction des feux est obligatoire en Allemagne. Les premières maisons, le premier hameau ou village éclairés signifient que je serais en Suisse. Hélas ! Je marche toute la nuit sans trouver la moindre indication qui me permettrait de m'orienter. Au petit jour je décide de dormir ; peut-être au réveil aurai-je une idée.

Le soleil est haut à l'horizon, une douce chaleur m'environne. Perplexe, je décide de continuer direction Sud. Le terrain descend légèrement et, quelques minutes plus tard, je peux contempler une immense plaine qui s'étend loin à droite et à gauche. Au fond une large rivière ! Il y a justement une rivière qui traverse la poche de Singen ! D'où je suis, à la limite du bois, ce que je prends pour une rivière pourrait bien être le Rhin. Je me souviens brusquement d'avoir vu un petit pont de bois enjamber un ruisseau d'un mètre de large, c'est plutôt cela la rivière de la poche de Singen.

Prudemment, je traverse la plaine. Aucun doute c'est bien le Rhin ! Rapide et puissant, il est en contre-bas à ma droite, à un kilomètre du petit pont ; à ma gauche un village situé à égale distance.

Remonté sur le talus, je progresse le long des haies vers ce hameau. J'en suis à 200 mètres quand j'oblique vers le Rhin.

Ma décision est prise : je me déshabille. Un bruit de moteur, des voix gutturales : au ton, ce ne peut être que des soldats. Je cache vivement mes vêtements ; les hommes paraissent être nombreux. J'entends les voix se répondre. Ils se rapprochent rapidement. La Convention de Genève stipule qu'il est interdit de tirer dans la direction d'un autre pays, mais la rive opposée est à 200 mètres au moins ; si je me mets à l'eau, ils me verront au bout d'une dizaine de mètres. Ce qui me cache à eux, provisoirement, c'est une multitude d'arbres

tes qui poussent le long de la rive allemande, dix mètres sur le talus, dix mètres dans l'eau.

Pour l'instant je grelotte, car je suis dans l'eau jusqu'au cou. Les Allemands sont là à quelques mètres. Je me laisse couler et 30 mètres plus loin je reprends pied. Mais là aussi ils sont nombreux, tout le long de la rive, cherchant.

Nager sous l'eau, cela m'empêcherait de rejoindre l'autre rive, le Rhin faisant une légère courbe. Je recommence l'expérience en me laissant couler de nouveau et j'atterris plus loin.

L'eau froide me glace jusqu'au cou ; je lutte contre la force du courant, aidé par la vase qui me retient un peu. Tout à coup je vois les pieds d'un Allemand à quelques mètres de moi. La tête sous l'eau je compte jusqu'à trente. Je ressort, la bouche grande ouverte, et sans faire le moindre bruit, je respire. L'Allemand a disparu, mais presque aussitôt les branches s'écartent. Je replonge et recommence à compter. Quand je ressort la tête à nouveau, un Allemand est là, immobile mais ne me voyant pas. Qu'il baisse les yeux et ce sera fini !

Apparaît alors un Officier, tenant à la main un revolver. Tous les revolvers allemands sont d'un calibre impressionnant. Je ne peux même plus plonger, le moindre geste, le moindre bruit me trahirait. Il est là, à un mètre maximum, il peut tirer sur moi à bout portant comme un lapin sortant du terrier.

Enfin ! il me voit ! Je branle la tête et lui dis : « Kalt, sehr kalt » (froid très froid). De tous côtés dégringolent des soldats armés. Je suis étonné de les voir si nombreux. « Soldat Franzone ? » Devant toutes ces mitraillettes et ces revolvers, je me présente, répétant très vite : « Ya ! Soldat Franzone ».

Je gèle littéralement, claque des dents et suis soulagé que l'aventure soit finie. Je me lave entièrement de la vase qui me recouvre. Ils veulent me faire remonter le talus : « Et mes affaires ? » Je suis tout nu, vont-ils me laisser me vêtir ? Ils n'ont rien compris, mais ont deviné et me laissent me rhabiller. Ils ne remarquent pas la disposition peu orthodoxe de mon accoutrement.

L'Officier me fait signe d'avancer sur le chemin qui borde le Rhin. Tout le long du fleuve, jusqu'au pont barrage, des Allemands en vélo !

Je regarde la rive opposée. Elle était déserte il y a un instant, et maintenant tout un groupe d'hommes marchent parallèlement à nous. Ce sont des Suisses. Derrière les arbres où ils étaient cachés, ils m'avaient vu, mais ne se montraient pas, afin de ne pas donner l'éveil. Je distingue parfaitement les visages tournés vers nous. Aussi longtemps que nous longeons le fleuve, ils nous accompagnent comme pour une procession.

A présent un peu de chaleur revient, je me dis que, peut-être, les Allemands n'auraient pas tiré et que les Suisses seraient sûrement venus à ma rencontre... Il y a des barques sur leurs rives. Mais inutile de me lamenter : on ne refait jamais l'histoire après coup.

Quelques instants plus tard je suis dans un poste de garde ; ce n'est pas sur le pont barrage, comme j'avais espéré. Ceux qui m'ont pris sont des douaniers et des soldats gardes-frontières : j'en ai compté 23.

L'interrogatoire commence et la fouille aussi. « Qu'est-ce que cela ? », dit l'Officier du poste qui parle le français parfaitement. Ils sont tous réunis autour de la photo que j'ai toujours sur moi : « Sieben ! » Ils n'en reviennent pas ! Rien que des filles, et sept ! Puis, vient la même question que j'ai toujours trouvée stupide : « Pourquoi vous êtes-vous évadé ? — Pour retrouver mes enfants... » Tous s'avancent pour bien voir la photo qui est celle de la petite Gaby et de ses six sœurs... « C'est à vous ça ? — Ya ! » et je prends un air d'enterrement. On me rend la photo en silence. « Vous avez froid ? — Ya ! » Un soldat m'apporte un café... (merci), ce café, ici, est très bon. La frontière y est certainement pour quelque chose.

« Vous n'êtes pas content ? — Nein ! — Vous avez faim ? — Nein ! (ce qui est faux !) — Pourquoi n'avez-vous pas traversé le Rhin ? — Je ne sais pas nager ». Réponse qui a son importance, car j'ignore où je peux être conduit. Si c'est une prison de passage au bord du Rhin, je serai plus sévèrement surveillé si on sait que je sais nager... car, à la vérité, je suis bon nageur.

Il y a une carte au mur, à grande échelle, au 1/10 000°. L'Officier a vu mon regard. « Vous étiez ici, vous avez dû passer par là ». Son doigt trace un itinéraire : c'est bien mon avis, j'ai coupé la poche de Singen en deux, chose qui s'est produite quantité de fois au détriment des évadés.

« Vous n'avez pas eu de chance ! » Je sens que je vais apprendre ce que j'ai envie de demander. « Un groupe de Polonais s'est évadé. — C'est sans doute eux que vous cherchiez ? — Oui ! — C'est donc pour cela que vous étiez si nombreux ? — Oui, et quant à vous, vous avez été signalé dès que vous avez quitté le bois et que vous vous êtes mis à découvrir. — Par un soldat ou un civil ? — Par un civil. — Alors il va toucher la prime ? » C'est une femme, j'en étais sûr ; je me souviens l'avoir vue quelques centaines de mètres après avoir quitté le bois. « Vous avez bien fait de dire que vous étiez Français. — Pourquoi ? Vous auriez tiré, si j'avais été Polonais ? — Les Polonais ont assailli une ferme et ont tué le fermier et sa femme ».

Tout cela explique ce déploiement de force inaccoutumée. Tous les postes de garde avaient été renforcés et les civils alertés.

Marc POTALIER.

(Plein Sud).

Une histoire de "Bacchantes"

Nos cinq années de villégiature en cette douce Allemagne sont dans l'ensemble un souvenir assez saumâtre. Je crois que c'est le moins qu'on puisse en dire — sans crainte de contradiction. Chacun de nous cependant conserve le souvenir de quelque épisode drôle. Tant il est vrai qu'il existe un côté comique, qu'on le veuille ou non, dans les situations les plus critiques.

Or donc, laissez-moi vous conter aujourd'hui une histoire de « bacchantes » rigoureusement authentique.

Ceci se passait en l'an sans grâce 1941, vers fin octobre ou début novembre, à la compagnie disciplinaire de Biberach, non loin d'Ulm, où nous avions atterri un beau soir, à 45 K.G. tout frais sortis de différentes cellules à la suite d'évasions, ratées pour la plupart, ou d'histoires plus fâcheuses encore pour quelques autres. Bref, 45 gaillards assez peu doués et restant rebelles à l'assimilation de la « Kultur » germanique, pourtant mondialement réputée.

Nous devons travailler à l'intérieur d'un camp déjà occupé par des officiers britanniques, dont nous étions, bien entendu, soigneusement isolés. Ce qui n'empêcha pas lesdits britanniques de nous accueillir, à distance, fort courtoisement et de saluer notre arrivée par l'audition d'une réconfortante Marseillaise jouée par un phono placé à cet effet devant une fenêtre grande ouverte. Ces Anglais devaient, par la suite, confirmer cette bonne impression en nous faisant parvenir de nombreux colis de vivres. Mais, comme disait un de leurs compatriotes (lequel n'était pas à Biberach) : « Ceci est une autre histoire ».

Revenons à nos « Bacchantes ».

Nos sympathiques anges gardiens, fruit d'une sélection judicieuse, se montraient aussi compréhensifs que possible et égayaient nos journées de labeur par des vociférations variées, ponctuées de temps à autre par un coup de crosse bien appliqué ce qui est, comme chacun sait, la bonne méthode pour obtenir un rendement maximum de ces « cochons de Français ».

Ces doux apôtres de « l'Europe nouvelle », qui répondaient (ou plutôt ne répondaient pas) aux sobriquets de « Pot à tabac », « Le Cadavre », « Bébé rose », « Schmelling » etc., s'ingéniaient à nous rendre ce séjour en cet Eden aussi agréable que possible. A tel point que le plus cher désir de chacun de nous eût été de les voir se balancer au bout d'une corde.

Vous vous doutez qu'en une telle ambiance, les distractions étaient plutôt rares, et je ne sais lequel d'entre nous proposa un jour « pour s'amuser » que nous laissions tous, dorénavant, pousser nos « bacchantes », histoire de voir la réaction de nos bons fridolins en présence de 45 moustachus.

C'est tout ! C'était bien inoffensif et pas tellement rigolo, mais enfin c'était tout de même une idée.

Elle fut adoptée d'emblée et, quelques jours plus tard, on put voir se présenter au rassemblement matinal près d'une quarantaine de lèvres supérieures déjà agrémentées de moustaches naissantes.

Nos Fritz ne tardèrent pas à remarquer cette poussée anormale et épidémique de nos ornements pileux et s'empressèrent, comme de juste, d'interdire le port desdits ornements.

C'est alors que s'ensuivit un débat confus, où règlement en main, notre chef de chiourne discuta avec l'interprète, lequel défendait opiniâtement notre droit à porter des « bacchantes » exactement comme s'il se fût agi, pour nous, d'une question de vie ou de mort.

Le ridicule de ces palabres, qui durèrent trois ou quatre jours, échappa entièrement à nos Fridolins, qui firent montre en cette occasion d'une finesse toute germanique, pour la plus grande joie de 45 « Franzosen » qui avaient enfin trouvé une occasion de rigoler. Trois ou quatre jours, durant lesquels nos « bacchantes » en profitèrent pour croître et embellir, donnant ainsi l'exemple d'une insubordination regrettable pour des bacchantes disciplinées.

Et le quatrième jour, las de discuter et voulant (une fois n'est pas coutume), nous montrer l'étendue de sa mansuétude, le sous-off boche, magnanime, nous accorda enfin l'autorisation tant désirée de garder nos chères « bacchantes ».

Ce fut un soulagement général.

Je renonce à vous décrire notre joie à cette heureuse décision.

Le lendemain, tout le monde était rasé !

Les Boches n'ont jamais compris.

Et encore, à l'heure actuelle, où je les espère tous réunis au paradis des guerriers teutons, ils doivent retourner en leurs têtes carrées cette angossante énigme.

Je dis au « paradis des guerriers teutons », car de 41 à 45 il s'est passé, comme dit l'autre, « beaucoup de choses » et je pense bien qu'un « pruneau » allié a envoyé ces intéressants personnages rejoindre leurs foutus ancêtres.

J'aime à croire, cependant, pour ma petite satisfaction chauvine, que ce « pruneau » fut français.

Que pensez-vous de ma petite histoire de « bacchantes » ? N'est-ce pas, qu'elle vaut tout de même son pesant de rutabagas ?

André BEDOIN.

Utilisation des « Loisirs » en captivité

Des loisirs en captivité ! Quel curieux paradoxe. Les Allemands se servaient outrageusement de ce mot « loisirs » afin de faire connaître à la France entière que ses enfants prisonniers étaient douillettement traités puisqu'ils avaient de nombreux « loisirs ». Et les journaux de Stalags parlaient à pleines pages de ces nombreux « loisirs ». A leur lecture, bien entendu, le profane concluait : « Ils ne sont pas si malheureux que ça, puisqu'ils ont du théâtre tous les dimanches, qu'ils jouent au football, qu'ils ont des concerts, des fêtes folkloriques, etc. ». Evidemment, nos journaux de Camps, soumis à une censure impitoyable ne pouvaient pas parler de nos détresses physique et morale, de nos travaux forcés par n'importe quel temps, de notre lutte sans répit contre la saleté, la crasse, les poux envahissants, lutte qui occupait pas mal de « loisirs ».

Ces quelques réflexions me sont venues à l'esprit, en lisant un journal de Camp « Le Captif de la Forêt Noire » du Stalag VB, de l'an 1943. On y parle de l'utilisation des loisirs. Je crois que la publication de quelques articles de ce journal intéressera nos amis les anciens du VB et aussi nos amis des XABC qui auront la primeur de ce qu'était la prose dans un Stalag voisin. Car il n'y avait pas de bon ou de mauvais stalag... il n'y avait que des camps de prisonniers.

Voici donc deux articles du « Captif de la Forêt Noire » qui traitent de nos loisirs en captivité :

LOISIRS AU CAMP

Parler de « loisirs » quand il s'agit de prisonniers paraît un peu paradoxal ; pourtant, que de fois nous avons entendu cette question : « Que ferons-nous ce soir ? ».

C'est pour parer à ces « temps morts » du samedi, du dimanche, de l'après-souper, que fut créé au Camp les services de loisirs chargés d'organiser, de combiner, de distraire et, partant, de procurer un peu d'oubli. Cette activité bienfaisante s'étend à diverses branches que nous allons passer en revue.

Tout d'abord les cours de l'Université qui permirent à beaucoup de camarades de passer le C.E.P. Puis, de nombreuses conférences sur les sujets les plus divers et dont nous citerons les plus récentes : « Parnasse et Symbolisme » et « le Maréchal Liautey par Manguin », « Voyage en Afrique du Nord et mœurs arabes » par Valentini, « Les six femmes du roi Henri VIII » par Debrois, « Molière et Beaumarchais » par Demongeot (avec participation de la troupe théâtrale dans les scènes choisies).

Des conférences médicales : « L'alcoolisme » par le Dr Savelli, et « La tuberculose » par le Dr Girod.

Quelque fois un appareil de projection illustre et anime ces causeries ; nous avons eu ainsi : « La Plaine du Nord » par Cartigny et « L'œuvre du Père Brottier » par Maugé.

Quant à la troupe théâtrale, elle a produit en peu de mois : « Amour quand tu nous tiens », « Trois-six-neuf », « Azais », « Duo » et des spectacles de variétés ; au cours de ces représentations l'orchestre symphonique ou le jazz se firent entendre à tour de rôle avec le succès habituel. Pour distraire les kommandos moins favorisés, des tournées ont été effectuées à Tribberg, Tuttingen, Rottweil, Trossingen, Schweningen, Frommern et Ulm. La retransmission par haut-parleur d'un sketch radiophonique « La maison menacée » donna l'occasion d'une innovation et d'un concours. Depuis trois soirées furent consacrées à l'audition de disques différents ; la première fut une excellente retransmission intégrale de Faust, la seconde fut réservée à la musique classique et la dernière à l'évolution du jazz.

Le sport tient également une grande place ; en plus des rencontres entre équipes du Camp, signalons la venue des équipes de foot-ball de Tuttingen, Kloster-Kasern, Aluminium, St-Georgen, et les déplacements du Camp à Trossingen, Schweningen. La journée du 14 juin nous procura la joie d'applaudir de bons athlètes, et surtout l'international Lonlas à la merveilleuse foulée. Les concours de pétanque et de boules à la lyonnaise font aussi partie des distractions et les amateurs sont nombreux.

Allons camarades de kommandos, ne vous laissez pas gagner par le cafard, ne vous « encroûtez » pas, réagissez ! Vos possibilités sont peut-être limitées mais vous pouvez tirer des idées de ce court exposé. Que quelques courageux s'occupent de distraire, d'amuser et d'instruire sans prétention ; le temps passera plus vite pour tous et les copains dont vous aurez chassé les idées noires vous diront : Merci !

J. DEBROIS.

HANTISE

Sous leur gros ourlet blanc ouaté, inertes, les baraques cachent leurs tranches vertes. Un réflecteur, œil aveuglant et cruel, profile la silhouette des retardataires à l'appel.

Le rythme pressant et saccadé du clairon vient de m'arracher au lourd sommeil sans rêves que m'ont donné les Pensées tout le jour ressassées.

D'un mouvement las j'ai quitté mon grabat, les couvertures moites, les puces qui, cette nuit, n'ont eu raison de mon abrutissement.

Enfumée déjà, la chambre sort de sa torpeur. Deux entonnoirs de papier noir, « défense passive » écrasent leur cône de lumière. Dans la pénombre, comme les camarades somnolents, se lèvent Mes Pensées.

Dehors, Elles tourbillonnent, déjà pressantes, changeantes ainsi que les flocons qui me frappent au visage. Fourmillantes, Elles défilent devant mes yeux vagues comme les troupeaux humains qui noircissaient les routes en juin quarante au lendemain de la débâcle.

Quatre ans que je Les fuis, quatre ans qu'Elles me poursuivent. J'ai voulu vivre comme une bête, un animal qui peine. C'est d'Elles que j'ai vécu. Ce sont Elles qui me rongent.

Tout m'y ramène. Cet uniforme vert, c'est leur sollicitude trop attentive ; ces ordres brefs lancés d'une voix gutturale, leur inflexible emprise ; ce kaki, leur ténacité.

Elles roulent dans mon crâne avec les pierres du chemin qui cahotent mes gros sabots.

Le lourd martèlement des bottes de la garde montante, c'est toute leur brutale suffisance.

Leur monotonie doucereuse, lancinante, je la retrouvais dans ce linceul prenant, fascinant.

Tantôt Elles me dominent avec cette morgue goguenarde du hobereau palatin, tantôt avec la froide hypocrisie des miradors qui flanquent le camp de tours mérovingiennes, hissant sournoisement leurs plates têtes au-dessus des baraques.

De cette sentinelle qui ferme l'horizon, Elles ont la vigilance. Obstinées, Elles veillent sur moi avec les phares qui marquent, toute la nuit, l'enceinte mortifère.

Ce sont des barbelés infranchissables. J'ai voulu m'échapper et m'y suis déchiré.

L'âcre bois que je fume en ramène l'amertume.

Les durs travaux des champs ont été impuissants. Dans les prés, sournoises, Elles se sont cachées derrière les frêles, les folles graminées.

J'ai compté sur le sport pour toutes les terrasses. Elles ont résisté. M'abîmer par l'étude il fallait essayer. Hélas, mes yeux rougis, à chaque page, ont balayé le texte gravé les mêmes images.

Au bureau je les compte en comptant mes jouets. Si Elles doivent me reprendre, insinuantes et douces, Elles laissent flotter le rêve pour mieux implanter leur cauchemar. Le sifflet rauque d'une machine sur la voie proche, en moi soulève l'imprécise vision de la noire sarabande.

J'ai lutté et pensé : Elles n'auront pas raison de mon courage. Aujourd'hui je sens qu'un tel combat, n'est plus lâche. Je suis vaincu ; qu'importe, j'aurai vécu.

Pierre VIGNERON.

(Le Captif VB - 12-43).

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Les grandes initiatives

La série des grandes initiatives pour la publicité des quelles notre journal s'est assuré l'exclusivité et qui doivent faire de notre camp le modèle des camps de prisonniers de guerre, n'est pas encore close.

Ainsi nous avions des portes, des portes fermées bien entendu, mais de simples portes. Nous avons maintenant un portail, un vrai ! Mélange assez heureux de béton... armé, hélas, et de bois plus ou moins ferré, ce portail, dû à l'inlassable activité de nos camarades du Bau Kommando, tient à la fois de l'entrée de château et de la clôture de cour de ferme. Les vastes dimensions données à l'ouvrage ne permettent pas de supposer qu'il puisse être un obstacle à une libération massive des prisonniers. C'est là un fait précis qui permet les considérations les plus optimistes et réjouira fort nos amateurs de bouteillons.

Il y a autre chose ! Nous ne citerons que pour mémoire la multiplication des miradors, les avatars de la baraque des lavabos, la transformation des cabinets collectifs. Nous insisterons particulièrement sur la toute dernière invention : le service d'arrosage du camp qui dirige avec une compétence certaine notre camarade l'adjudant-chef Formose. C'est là un raffinement de confort qui marque bien les progrès réalisés depuis l'époque, maintenant lointaine, où l'on piétinait dans la boue et se cassait la figure dans les fondrières...

Comme le temps passe !

A. MEYZONNADE.
(Le Captif - 7-42).

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à le

Signature.

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 75008. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal : Paris 481448 D.

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal 3° trimestre 1978

Prix de l'abonnement annuel : 20 F.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne